



PRÉVISIONS BUDGÉTAIRES

Une hausse des recettes fiscales de 17,2% espérée en 2024

Le gouvernement projette des recettes fiscales à 935 milliards de FCFA en 2024, contre 798 milliards de FCFA en 2023, soit une hausse de 17,2%. Selon l'exposé des motifs fait par le ministre du Budget,

des Comptes publics et du Portefeuille public, Ludovic Ngatsé, lors du dernier Conseil des ministres, ces nouvelles prévisions se basent sur la poursuite du programme économique et financier conclu avec le Fonds monétaire

international, dans le cadre de la Facilité élargie de crédit, y compris les réformes économiques visant à consolider la viabilité de la dette congolaise.

Page 2

ACTION SOCIALE

Le Japon au secours des personnes les plus vulnérables



Présentation des documents signés par les trois parties

notamment en milieu scolaire. Le gouvernement japonais, à travers son ambassadeur accrédité au Congo, a transmis hier à la représentation du Programme alimentaire mondial (PAM), d'un échange de notes, une contribution d'un montant de plus d'un milliard FCFA destiné à assister quelque 80 000 personnes vulnérables,

Ce don permettra au PAM de fournir une assistance alimentaire à près de 62 000 élèves, dans le cadre du Programme des cantines scolaires visant à renforcer l'accès à l'éducation des couches les plus défavorisées.

Page 5

JOURNÉE MONDIALE DE LA POSTE

Redorer le blason de l'opérateur postal national



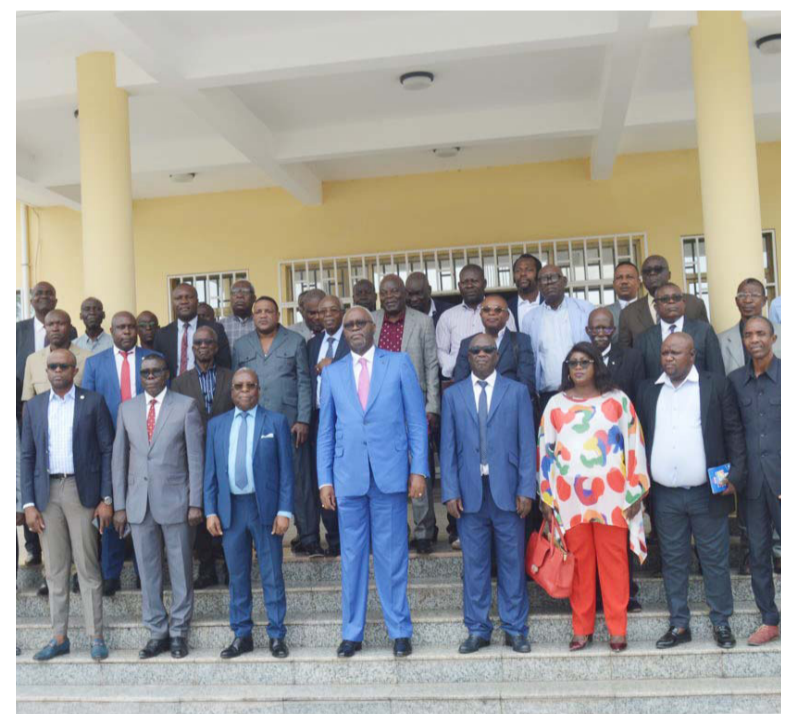
Dans la perspective de redorer le blason du secteur postal au Congo, le ministère des Postes, des Télécommunications et de l'Economie numérique entend mettre à profit le fonds adopté récemment en Conseil des ministres, en vue de relever les défis actuels.

A l'occasion de la journée mondiale de la poste célébrée cette année sur le thème : « Unis pour la confiance-collaborer pour un avenir sûr et connecté », le ministre Léon Juste Ibombo a indiqué que l'atteinte de cet objectif passe par une coopération entre les nations. Il a précisé : « Unis, nous pouvons créer un avenir où la connectivité transcende les frontières, où les échanges sont fluides, et où la confiance est la fondation sur laquelle repose chaque envoi, chaque lettre et chaque paquet ».

Page 3

SAISON SPORTIVE 2023-2024

Le ministre des Sports dévoile les défis à relever



Hugues Ngouélondélé et le mouvement sportif congolais Adiac

Le ministre de la Jeunesse et des Sports, Hugues Ngouélondélé, a officiellement lancé hier, en présence du mouvement sportif national, la dernière saison de l'olympiade 2021-2024 sous le signe des défis à relever pour le sport congolais, notamment les rendez-vous qui attendent les Diabes rouges dont les 13es Jeux africains d'Accra.

« Ces événements sportifs doivent faire l'objet d'une préparation rigoureuse et sereine pour une participation honorable de notre pays à ces rendez-vous internationaux. Il devra en être de même des compétitions pour lesquelles notre pays sera engagé », a-t-il déclaré, ajoutant que c'est le moment d'encourager les fédérations sportives nationales à se préparer pour une heureuse représentation à ces Jeux olympiques.

Page 16

Éditorial

Maladresses

Page 2

ÉDITORIAL

Maladresses

Les discours délivrés ces derniers temps par les acteurs politiques et les activistes de la société civile contiennent quelques maladresses. Nous pouvons nous tromper en soutenant une telle thèse, mais lorsqu'est répétée une déclaration du genre « pour éviter un coup d'Etat au Congo, il est indispensable d'aller à une transition politique », on peut se convaincre qu'il s'agit d'une grosse maladresse.

Toute considération gardée, l'on peut dire que rien ne justifie actuellement l'instauration d'un régime d'exception dans notre pays parce qu'il n'y a ni crise institutionnelle, ni crise politique, encore moins un cas de force majeure particulier.

Ces discours jettent le flou dans l'opinion publique et sont à l'origine des instabilités politiques et sociales observées en ce moment dans plusieurs Etats à travers le monde. Les sorties médiatiques des acteurs sociaux doivent apporter des éclairages sur ce que la population attend des décideurs.

Car un discours qui n'est pas dans son contexte est un poison pour ceux qui l'écoutent, et pire susceptible de réveiller les vieux démons de la violence. Ce n'est pas loin de ce que nous vivons actuellement.

René Descartes affirmait que « la diversité de nos opinions ne vient pas de ce que les uns sont plus raisonnables que les autres, mais seulement de ce que nous conduisons nos pensées par diverses voies, et ne considérons pas les mêmes choses ».

Les Dépêches de Brazzaville

PRÉVISIONS BUDGÉTAIRES

Les recettes fiscales en hausse de 17,2% en 2024

L'exécutif a estimé ses prévisions de recettes fiscales à 935 milliards de FCFA en 2024, contre 798 milliards de FCFA en 2023, soit une hausse de 137 milliards de FCFA (17,2%).

Le projet de loi de finances pour l'exercice 2024 a été présenté lors du Conseil des ministres, le 7 octobre, après l'adoption par le gouvernement du projet de loi de finances rectificative de l'exercice en cours. Celle-ci prévoit un déficit de 563 milliards FCFA qui, d'après les autorités, fera l'objet d'un financement selon des modalités d'affectation du solde budgétaire et de financement intérieur et extérieur.

Pour ces nouvelles prévisions, le gouver-

nement congolais mise sur la poursuite du programme économique et financier conclu avec le Fonds monétaire international et la facilité élargie de crédit, y compris les réformes visant à consolider la viabilité de la dette. Ainsi, les estimations des recettes (+17,2) proviendraient de la fiscalité intérieure pour un montant de 749,0 milliards de FCFA et de la fiscalité de porte (douanes) à environ 186 milliards de FCFA. Les revenus liés au pétrole demeurent la principale ressource de l'Etat, en dépit des efforts de diversification de l'économie nationale. « Les recettes pétrolières représenteraient plus de 95% des autres recettes, soit 1464,9 milliards de FCFA, en net accroissement de 11,1% par rapport à l'année 2023, conséquence de l'impact des recettes issues de l'exploitation de gaz comptabilisées à 29,3 milliards de FCFA », peut-on lire dans le compte rendu du Conseil des ministres.

Il faut noter que les dons chiffrés connaîtront une baisse de 25% en 2024, à seulement 55,5 milliards de FCFA, tandis que les cotisations sociales vont passer de 79 milliards en 2023 à 84,7 milliards de FCFA l'année prochaine.

Ces prévisions budgétaires sont élaborées dans un contexte de tension inflationniste à 3,6%. Selon les autorités, le pays pourrait réaliser un taux de croissance de 4,4%, contre 1,7% en 2022, pour s'établir à 5,8% en 2024.

Fiacre Kombo

« Les recettes pétrolières représenteraient plus de 95% des autres recettes, soit 1464,9 milliards de FCFA, en net accroissement de 11,1% par rapport à l'année 2023, conséquence de l'impact des recettes issues de l'exploitation de gaz comptabilisées à 29,3 milliards de FCFA »

Les Dépêches de Brazzaville, Le Courrier de Kinshasa, Les Dépêches du Bassin du Congo sont des publications de l'Agence d'Information d'Afrique centrale (ADIAC)
Site Internet : www.brazzaville-adiac.com

DIRECTION

Directeur de la publication : Jean-Paul Pigasse
Secrétariat : Raïssa Angombo

RÉDACTIONS

Direction des rédactions : Émile Gankama
Assistante : Leslie Kanga
Photothèque : Sandra Ignamout

RÉDACTION DE BRAZZAVILLE

Rédaction en chef : Guy-Gervais Kitina,
Rédacteurs en chef délégués : Roger Ngombé, Christian Brice Elion
Grand reporter : Nestor N'Gampoula
Service Société : Rominique Nerplat Makaya (chef de service) Guillaume Ondzé, Fortuné Ibara, Lydie Gisèle Oko
Service Politique : Parfait Wilfried Douniama (chef de service), Jean Jacques Koubemba, Firmin Oyé
Service Économie : Fiacre Kombo (chef de service), Lopelle Mbooussa Gassia, Gloria Imelda Losselé
Service Afrique/Monde : Yvette Reine Nzaba (cheffe de service), Rock Ngassakys
Service Culture et arts : Bruno Okokana (chef de service), Rosalie Bindika, Merveille Jessica Atipo
Service Sport : James Golden Eloué (chef de service), Rude Ngoma

LES DÉPÊCHES DU BASSIN DU CONGO :

Rédacteur en chef délégué : Quentin Loubou
Durlly Emilia Gankama (cheffe de service)

RÉDACTION DE POINTE-NOIRE

Chef d'agence : Victor Dosseh
Rédacteur en chef : Faustin Akono
Lucie Prisca Condhet N'Zinga, Hervé Brice Mampouya, Charlem Léa Legnoki, Prosper Mabonzo, Séverin Ibara
Bureau de Pointe-Noire : Av. Germain Bikoumat - Immeuble Les Palmiers. Tél. (+242) 06 963 31 34

RÉDACTION DE KINSHASA

Direction de l'Agence : Ange Pongault
Chef d'agence : Nana Londole
Rédacteur en chef : Jules Tambwe Itagali
Coordonnateur : Alain Diasso
Rédaction : Laurent Essolomwa, Lucien Dianzenza, Aline Nzuzi, Nioni Masela, Martin Enyimo
Comptabilité, administration, ventes : Lukombo, Blandine Kapinga, Jean Lesly Goga
Bureau de Kinshasa : 4, avenue du Port - Immeuble Forescom commune de Kinshasa Gombé/Kinshasa - RDC - /Tél. (+243) 015 166 200

SECRETARIAT DE REDACTION

Secrétariat général de rédaction : Gerry Gérard Mangondo
Chef de service : Clotilde Ibara
Arnaud Bienvenu Zodialo, Norbert Biembedi, François Ansi

PAO - MAQUETTE

Chef de service PAO : Eudes Banzouzi
Chef de service : Cyriaque Brice Zoba
Mesmin Boussa, Stanislas Okassou, Toussaint Edgard Ibara, Jeff Tamaff

INTERNATIONAL

Direction : Bénédicte de Capèle

Adjoint à la direction : Christian Balende

Rédaction : Camille Delourme, Noël Ndong, Marie-Alfred Ngoma,
Bureau de Bruxelles : Dani Ndungidi, Adrienne Londole

ADMINISTRATION - FINANCES

Direction : Ange Pongault
Adjoint à la direction : Kiobi Abira
Bermely Ngayouli, Vesna Mangondza, Martial Mombongo, Arcade Bikondi, Emeline Loubayi, Wilfrid Meyal Itoua Ossinga, Armelle Mounzeo

PUBLICITÉ ET DIFFUSION

Coordination, Relations publiques : Mildred Moukenga
Chef de service publicité : Rodrigue Ongagna
Hortensia Olabouré, Marina Zodialho, Sylvie Addhas, Mibelle Okollo
Chef de service diffusion : Guylin Ngossima
Brice Tsébé, Irin Maouakani, Christian Nzoulani, Bob Sorel Moumbelé Ngonu

COMMUNICATION ET EVENEMENTIEL

Direction : Guillaume Pigasse
Secrétariat : Presly Raëlle Mouanga Kibhat

LOGISTIQUE ET SECURITE

Direction : Gérard Ebami Sala
Adjoint à la direction : Elvy Bombete
Coordonnateur : Rachyd Badila (Chef), Jules César Olebi, Siméon Ntsayouolo, Jean Bruno Ndokagna

INFORMATIQUE ET NOUVEAUX MEDIAS

Direction : Emmanuel Mbengué
Assistante : Dina Dorcas Tsoumou
Directeur adjoint : Abdoul Kader Kouyate
Narcisse Ofoulou Tsamaka (chef de service),

Darel Ongara, Myck Mienet Mehdi, Mbengué Okandzé

LIBRAIRIE LES MANGUIERS

Responsable : Émilie Moundako Éyala
Eustel Chrispain Stevy Oba, Nely Carole Biantomba, Epiphane Mozali
Adresse : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville

MUSEE GALERIE DU BASSIN DU CONGO

Responsable : Maurin Jonathan Mobassi
Astrid Balimba, Magloire Nzonzi, Brice Bakouma

CENTRE DE REFLEXION SUR L'INTEGRATION REGIONALE

Direction : Emmanuel Mbengué

ADIAC

Agence d'Information d'Afrique centrale
www.lesdepechesdebrazzaville.com
Siège social : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville, République du Congo. Tél. : (+242) 06 895 06 64
Email : regie@lesdepechesdebrazzaville.fr

Président : Jean-Paul Pigasse
Directrice générale : Bénédicte de Capèle
Secrétaire général : Ange Pongault

* Journal imprimé dans les presses de l'Imprimerie Nouvelle du Congo, 4 rue des Galois, ZI Mpila, Brazzaville, République du Congo. Tél. +242 05 200 6565, eMail : contact@inc-sa.com, site Internet www.inc-sa.com

JOURNÉE MONDIALE DE LA POSTE

Un fonds d'appui pour booster le secteur postal national

Le fonds adopté en Conseil des ministres dernier est destiné à prendre en charge les dépenses de financement des zones et localités non couvertes par le service postal. Le ministre des Postes, des Télécommunications et de l'Économie numérique, Léon Juste Ibombo, l'a fait savoir dans sa déclaration délivrée à l'occasion de la Journée mondiale de la poste, le 9 octobre, à Brazzaville.

« L'adoption de ce fonds est une avancée considérable pour redorer le blason de notre opérateur postal universel... », a indiqué le ministre Léon Juste Ibombo. Selon lui, dans un monde en constante évolution, la confiance dans tous les systèmes écologiques, économiques, postaux est cruciale pour créer un avenir sécurisé et connecté. Pour ce faire, il a déclaré qu'en tant qu'Etat membre de l'Union postale universelle (UPU) depuis 1960, le Congo s'engage fermement à jouer un rôle actif dans la consolidation de la confiance à travers tous les services postaux. « Notre engagement reste donc total pour renforcer la poste congolaise », a-t-il dit.

En effet, dans le cadre de la Journée mondiale de la poste célébrée sur le thème « Unis pour la confiance-collaborer pour un avenir sûr et connecté », l'Union postale universelle (UPU) a invité les Etats et opérateurs postaux à accompagner le développement d'un territoire postal numérique. Dans le même élan, le Congo a réaffirmé son engagement envers la collaboration internationale.

« Nous croyons que la coopération entre les nations, entre les régions est essen-



Le ministre Léon Juste Ibombo/DR

« Nous croyons que la coopération entre les nations, entre les régions est essentielle pour relever les défis du monde moderne. En unissant nos forces, nous pouvons créer un avenir où la connectivité transcende les frontières, où les échanges sont fluides, et où la confiance est la fondation sur laquelle repose chaque envoi, chaque lettre, et chaque paquet »

tielle pour relever les défis du monde moderne. En unissant nos forces, nous pouvons créer un avenir où la connectivité transcende les frontières, où les échanges sont fluides, et où la confiance est la fondation sur laquelle repose chaque envoi, chaque lettre, et chaque paquet », a affirmé le ministre Ibombo. Poursuivons son propos, le ministre a également notifié qu'au-delà des repères mémoriels, la Journée mondiale de la poste marque non seulement l'existence de la poste comme simple moyen de communication, mais aussi et surtout le lien qui unit nos communautés, établit des connections solides entre les régions les plus éloignées, tout en offrant de nombreuses opportunités économiques.

Enfin, le ministre Léon Juste Ibombo a laissé entendre que la mise en œuvre de la zone de libre-échange continentale africaine, comme nous le savons tous, représente une étape historique vers une Afrique unie et prospère. Pour lui, le rôle de la poste est plus sollicité pour catalyser le commerce, renforcer la connectivité et promouvoir le développement économique durable.

Gloria Imelda Lossele

PREFOREST

Le comité de pilotage fait le point des activités

Mis en place il y a deux ans, le Projet de réduction des émissions de gaz à effet de serre provenant des forêts dans cinq départements du Congo (Preforest) a tenu, le 10 octobre à Brazzaville, son premier comité de pilotage, pour faire le point à mi-parcours des activités.

Approuvé en mars 2021, Preforest, initié par le ministère de l'Économie forestière avec l'appui de l'Organisation des Nations unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO), est en exécution depuis avril 2022 pour une durée de 8 ans.

Il s'articule autour de trois composantes interdépendantes, notamment la planification de l'utilisation des terres ; la mise en place des systèmes agroforestiers et forestiers pour l'atténuation des changements climatiques ; le renforcement des structures de financement de l'agroforesterie, des capacités commerciales et des chaînes de valeur.

Le projet prévoit notamment la

mise en place de 11800 hectares de plantations agroforestières et forestières et 5000 hectares de régénération naturelle assistée (RNA), dans cinq départements du Congo : le Pool, les Plateaux, la Bouenza, le Niari et le Kouilou. L'objectif étant de contribuer à l'afforestation en vue de lutter contre les changements climatiques en réduisant les émissions de gaz à effet de serre dans le pays. Cette première session du comité de pilotage a permis aux experts venus des ministères sectoriels d'examiner l'état de mise en œuvre des activités du projet au titre des années 2022-2023 et d'évaluer les résultats obtenus.

Ouvrant les travaux du comité,



le directeur de cabinet du ministre de l'Économie forestière, Pierre Taty, a relevé l'intérêt du projet pour la République du Congo.

« Le projet contribuera à la réduction des émissions de car-

bone de 0,84 million de tonnes d'équivalent CO₂ (TCO₂ eq) par an, soit 6,72 millions de tonnes d'équivalent CO₂. Le projet aura également d'importants co-bénéfices d'adaptation, réduisant la vulné-

Les membres du comité de pilotage Adiac rabilité et augmentant la capacité d'adaptation d'environ 41.373 bénéficiaires directs et 870 649 bénéficiaires indirects issus du segment le plus vulnérable de la société congolaise », a-t-il indiqué.

Firmin Oyé

RELIGION

La Conférence internationale des femmes élites s'ouvre à Brazzaville

Au cours d'une conférence de presse animée mardi 10 octobre, la servante de Dieu Patricia Yoka, en présence des oratrices venues de la République démocratique du Congo (RDC), de la Côte d'Ivoire et du Nigeria, a donné les principaux axes de la 3^e édition de la Conférence internationale des femmes élites (Cife) qui s'ouvre ce 11 octobre au Palais des congrès à Brazzaville.

Pour organiser l'acte 3 de la Cife, les organisateurs avec le Corps du Christ ont choisi le thème « La Femme face au décret divin des nations », essentiel pour témoigner du sacerdoce de la femme dans le plan de Dieu d'abord, ensuite dans son rôle dans le développement des nations.

« Pour cette édition, l'esprit nous a conduits dans le livre de Romains 9 : 28 qui dit que Dieu est sur le point d'accomplir pleinement ce qu'il a résolu sur la terre. La nation est notre héritage. Il s'agira pendant les 4 jours de conférence d'expliquer à la femme comment selon le plan divin, elle est choisie pour accompagner Dieu dans l'accomplissement de ses desseins dans une nation », a souligné Patricia Yoka, initiatrice de la Cife, servante de Dieu de la communauté chrétienne Armée de victoire.

La Cife est, en effet, une plateforme qui aborde l'épineuse question de l'apport de l'élite féminine chrétienne en particulier et de la femme en général dans le développement et la gouver-



Patricia Yoka, entourée des oratrices de la conférence/Adiac

nance des nations. Elle initie, au-delà des aspects spirituels, des échanges interactifs sur le développement du leadership féminin tout en assurant un suivi minutieux des femmes désireuses de booster leur carrière professionnelle et participer activement à leur épanouissement socioéconomique.

L'initiative s'adresse à toutes les femmes aux horizons religieux et spirituels différents. « La Cife n'est pas une affaire des femmes d'une certaine classe.

Notre ambition est de prendre la femme quel que soit le niveau où elle se trouve et la mettre à la place qu'elle mérite », a soutenu le pasteur Roselyn Oduyemi du Nigeria.

Des plénières et ateliers seront organisés autour de plusieurs points pour « donner des instructions fondamentales » à la femme, a annoncé la prophétesse Bola Sarah Adedimeji de la Côte d'Ivoire. « Lorsqu'elle (femme) a compris la vision du Seigneur pour sa vie, le ré-

sultat est indéniable », a-t-elle appuyé.

La Cife, qui bénéficie du soutien des autorités congolaises, prévoit cette année un plan d'action capable de soutenir et mieux suivre ses recommandations. En tant qu'incubateur de performances, la conférence accentue son axe sur le triptyque formation, pédagogie et suivi spirituel. « Il s'agit d'une orientation divine, d'un décret divin car tout ce qui vient de Dieu triomphe du monde », a rappé-

lé pour sa part le pasteur Irène Mandaku de la RDC.

Ces assises de la femme se concluront par un concert de célébration le dimanche 15 octobre, à partir de 14h00, sur l'esplanade du Palais des congrès, avec des chœurs des deux rives du fleuve Congo. Il s'agit de la sœur Marcelle Nadège Avounou et du frère Rodrigue Obanda de Brazzaville, du frère Emmanuel Musoungou et de la sœur Faveur Mukoko de la RDC.

Quentin Loubou

VISITEZ LE MUSÉE GALERIE DU BASSIN DU CONGO

Musée du Bassin du Congo

galerie CONGO
ARTS ET EXPRESSIONS

de LUNDI
à VENDREDI (9h-17h)
et SAMEDI (9h-13h)

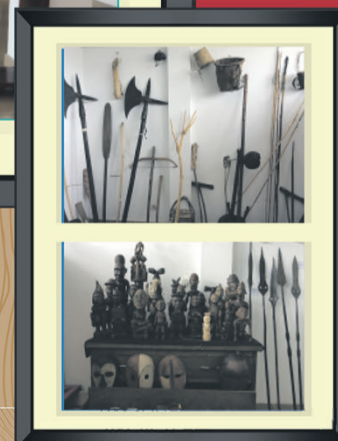
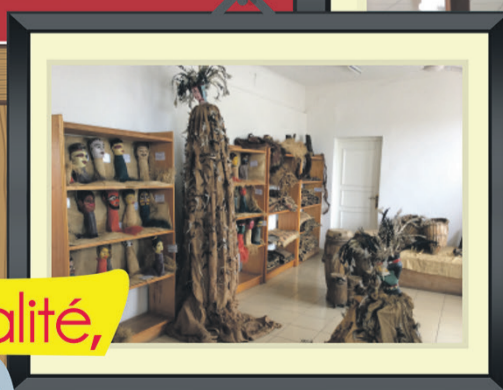
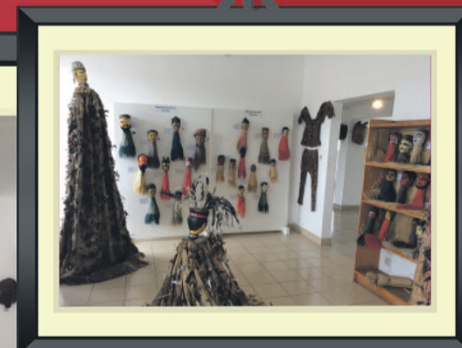
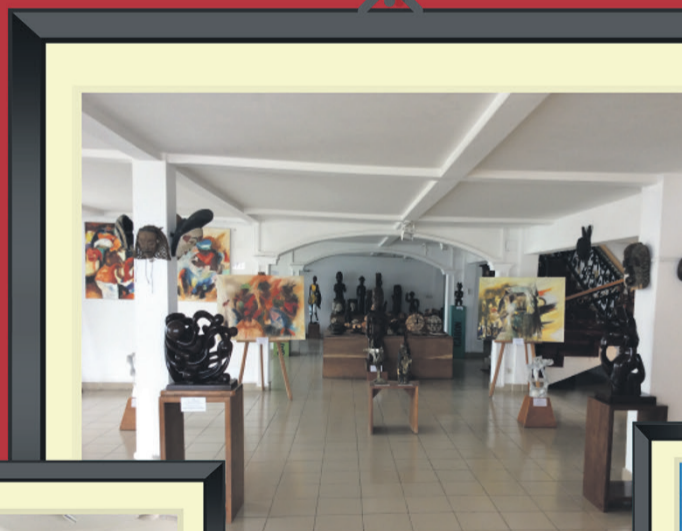
Expositions et projections

SCULPTURES

PEINTURES

CÉRAMIQUES

MUSIQUE



L'art dans sa **Généralité,**
de la **Tradition**
à la **Modernité**

Situé sur **84 Boulevard Denis Sassou Nguesso**
immeuble les manguiers (Mpila)
dans l'enceinte des **Dépêches de Brazzaville**

ACTIONS SOCIALES

62 000 élèves bénéficiaires des cantines scolaires

Le gouvernement japonais, à travers son ambassadeur accrédité au Congo, a transmis hier à la représentation du Programme alimentaire mondial (PAM) une contribution d'un montant de plus d'un milliard FCFA destiné à assister quelque 80 000 personnes vulnérables, notamment en milieu scolaire.

Le don d'une valeur d'environ 1,03 milliard Francs CFA permettra au PAM de fournir en particulier une assistance alimentaire à près de 62 000 élèves dans le cadre du Programme des cantines scolaires visant à renforcer l'accès à l'éducation des couches les plus défavorisées. Il s'agit d'offrir un repas chaud et nutritif aux élèves des établissements scolaires des sept départements du Congo : Bouenza, Lékoumou, Pool, Plateaux, Cuvette, Likouala et Sangha.

L'instauration des cantines scolaires a permis d'améliorer l'environnement scolaire avec une alimentation adéquate nutritive et en quantité suffisante. L'impact positif de ce programme repose sur l'augmentation du taux de fréquentation, l'amélioration des résultats scolaires et la diminution du taux d'abandon scolaire.

En ce qui concerne le volet assistance aux personnes vulnérables, une partie du don est



La signature de l'accord tripartite (Adiac)

destinée au traitement de la malnutrition chez 8 250 femmes enceintes et celles qui allaitent dans les grandes villes de Brazzaville et Pointe-Noire ainsi qu'à l'assistance alimentaire à près de 11 900 réfugiés et demandeurs d'asile au Congo, notamment dans le département de la Likouala.

La cérémonie a été marquée par la signature d'un accord tripartite entre l'ambassadeur du Japon au Congo, Hyroyuki Minami, le directeur pays adjoint du PAM au Congo, Sidi Mohamed Babah, et le ministre de l'Ensei-

gnement préscolaire, primaire, secondaire et de l'Alphabétisation, Jean Luc Mouthou. Le directeur pays adjoint du PAM au Congo, Sidi Mohamed Babah, a expliqué dans son allocution que le repas scolaire permet également de renforcer l'accès à l'éducation des groupes vulnérables, surtout les familles autochtones.

Selon lui, le don est une lueur d'espoir pour une dizaine de milliers d'enfants, femmes et personnes déplacées qui luttent chaque jour pour avoir à manger. « Ce geste montre

que lorsque les nations se mobilisent en solidarité, des changements significatifs peuvent être accomplis », a-t-il indiqué. De son côté, l'ambassadeur du Japon au Congo, Hyroyuki Minami, a rappelé les contributions alimentaires de son pays au Congo. « Ce don consiste à contribuer et à améliorer le problème de la sécurité alimentaire en milieu scolaire », a-t-il indiqué, ajoutant que « le programme d'alimentation scolaire est un engagement continu et complémentaire du Japon et des Etats-Unis en

faveur des personnes vulnérables ».

Le ministre de l'Enseignement préscolaire, primaire, secondaire et de l'Alphabétisation, Jean Luc Mouthou, a fait l'historique des cantines scolaires au Congo après l'échange des parafeurs. Selon lui, les cantines scolaires ont été instaurées par les religieux dans les internats et orphelinats; elles se sont généralisées au cours des années 2000 et 2001 devenant ainsi un programme alimentaire scolaire.

Lydie Gisèle Oko

SOLIDARITÉ

Des kits scolaires et crèmes solaires pour élèves albinos

L'Association Jhony Chancel pour les Albinos (AJCA) a organisé, le 8 octobre, à Brazzaville, une journée portes ouvertes à sa clinique médico-sociale, en partenariat avec l'association «Redonner le Sourire». Une activité sanctionnée par la remise des kits scolaires et des crèmes solaires à une centaine d'élèves albinos, ainsi que la visite guidée de la clinique.

Un acte de générosité posé en présence de plusieurs invités et partenaires dont les ambassadeurs de France, Claire Bodonyi, et d'Italie, Enrico Nunziata, et aussi le consul honoraire de la République de Saint-Marin en République du Congo, Marcello Della Corte. La porte-parole de l'AJCA, Sylvia Okandzé, a rappelé que la scolarisation des enfants favorise leur épanouissement personnel et le développement collectif de la société. Selon elle, les enfants d'aujourd'hui sont des citoyens de demain. D'où le devoir de tous de leur offrir des outils nécessaires à leur formation.

« Aujourd'hui, l'AJCA effectue une deuxième distribution de kits scolaires et d'autres produits primordiaux pour l'entretien de la peau. Cette distribution se fait en collaboration avec l'association «Redonner le Sourire». Plus de 100 élèves bénéficieront de ces kits. Chers élèves, ces kits soigneusement préparés comprennent des éléments essentiels pour vous accompagner dans votre parcours éducatif



cette année », a-t-elle déclaré. Notons que le 8 juillet dernier, l'AJCA a procédé à une première remise des kits scolaires à près de 50 élèves, en partenariat avec l'association «Sarah's Hand». Ce qui porte le nombre total de bénéficiaires à 150. Un don qui se veut, à en croire les donateurs, être un accompagnement des élèves du préscolaire jusqu'à l'université, pour l'année scolaire 2023-2024.

Cette journée portes ouvertes a permis au président de l'AJCA, Jhony Chancel

Ngamouana, de faire le bilan de la situation de l'albinisme au Congo, huit ans après la création de cette association. Une situation qui était très délicate, a-t-il expliqué. Selon lui, la situation des personnes atteintes d'albinisme était très délicate avant la création de cette association. « Avant la création de cette clinique, on enregistrait quatre à cinq morts par mois. Depuis sa création, nous n'avons enregistré que neuf cas de décès en huit ans. C'est pour dire combien cette clinique a tra-

vaillé pour diminuer le taux de mortalité. Nous n'arrivons pas à le freiner parce que nous sommes une organisation de la société civile sans subvention, c'est difficile pour nous d'y arriver », a-t-il rappelé.

Créée en 2014, l'AJCA a pour but d'aider et de promouvoir les capacités intellectuelles des personnes vivant avec l'albinisme. Elle vise également à sensibiliser, soigner et orienter cette couche vulnérable surtout dans l'utilisation des crèmes solaires à vie afin d'évi-

ter des anomalies au niveau des yeux, de la peau et des cheveux. Jhony Chancel Ngamouana a, par ailleurs, présenté aux participants les activités menées par son ONG dans le domaine de l'éducation, de la santé et de l'insertion des personnes vivant avec l'albinisme. Les médecins de cette clinique ont souvent bénéficié de l'expertise de certains spécialistes venus, entre autres, du Mali, de l'Ouganda, de la Russie, de la Belgique. Actuellement, la clinique travaille avec l'ambassade d'Italie au Congo pour faire venir l'expertise italienne en la matière.

« Nous saluons nos partenaires qui nous ont toujours aidés. Nous avons des médecins qui y travaillent 24h/24, des médicaments à acheter et nous distribuons tous les 90 jours des crèmes solaires aux albinos ; donc nous sollicitons l'apport de tous pour pouvoir nous accompagner », a conclu le président du Réseau des organisations des personnes vivant avec l'albinisme d'Afrique centrale.

Parfait Wilfried Douniama

HÉPATITES VIRALES

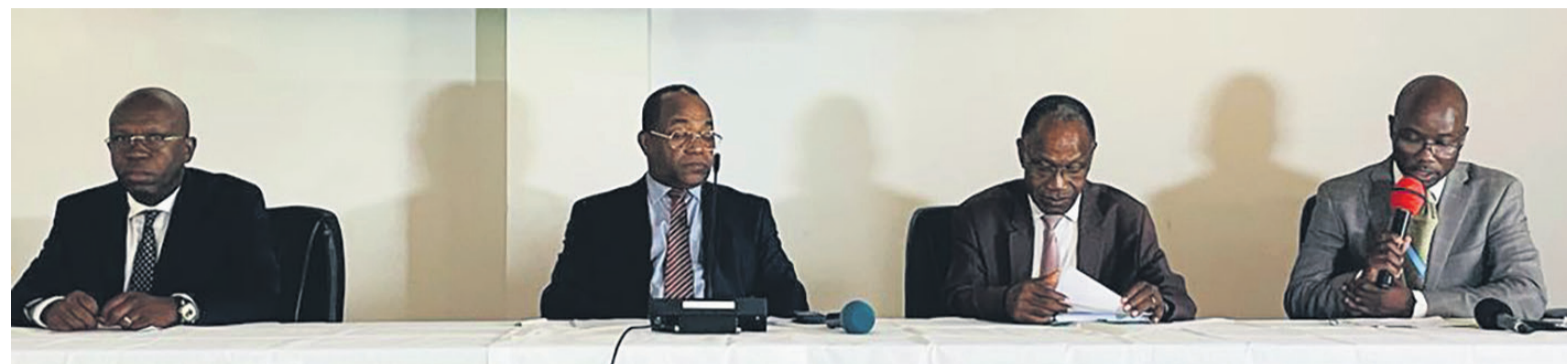
Un plan stratégique national 2023-2027 en cours de validation

Le ministère de la Santé avec l'appui de l'Organisation mondiale de la santé et d'autres partenaires au développement du secteur de la santé a ouvert, le 10 octobre, à Brazzaville, un atelier de validation du plan stratégique national de lutte contre les hépatites virales au Congo.

La cérémonie d'ouverture de l'atelier a été présidée par le directeur de cabinet par intérim du ministre en charge de la Santé, le Dr Antoine Ludovic Gnekoumou Libaba. Jusqu'au 11 octobre, les participants vont, à travers des ateliers animés par des experts en la matière, proposer les annotations claires et précises sur le document, apporter les amendements utiles pour améliorer la qualité du document final.

L'objectif étant de porter les recommandations nécessaires pour sa mise en œuvre.

Pour le directeur de cabinet par intérim du ministre en charge de la Santé, bien que les services de soins et de prise en charge thérapeutique soient disponibles dans les différentes structures hospitalières publiques et privées, ces services sont souvent inaccessibles à la communauté et certains groupes de population à risque. « Conformément aux objectifs mondiaux sur l'élimination des hépatites virales à l'horizon 2030 et reconnaissant la nécessité d'intensifier les interventions de la lutte contre les hépatites virales, le présent Plan stratégique décrit les priorités nationales en ma-



Le présidium/Adiac

tière de lutte contre les hépatites virales. Sa mise en œuvre nécessite un investissement durable et suffisant avec une coordination efficace à tous les niveaux et une implication de toutes les parties prenantes », a indiqué le Dr Antoine Ludovic Gnekoumou Libaba.

Le délégué du représentant de l'OMS au Congo, le Dr Cyr Judi-

caël Passi Louamba, a rappelé que la stratégie mondiale pour la lutte contre les hépatites proposée par l'OMS lors de la 63e Assemblée mondiale et approuvée par les Etats membres a pour vision de « réduire de 90% les nouvelles infections par le virus de l'hépatite et de 65% les décès dus à cette maladie d'ici à 2030 ». Elle souligne, par ailleurs, que les pro-

grammes de lutte contre ces affections devraient non seulement être institués de façon globale et systématique dans les plans nationaux de santé (PNDS) mais aussi documentés et disposés des systèmes appropriés de suivi et d'évaluation.

Il sied de dire que les hépatites virales sont des infections meurtrières qui posent de grands

problèmes de santé publique. Selon l'OMS, en 2022, près de 354 millions de personnes sont infectées par les hépatites virales dont 294 millions par l'hépatite B et 58 millions par l'hépatite C et 2 millions pour le reste des hépatites. Chaque année, environ 1,4 million de personnes décèdent des suites de cirrhose hépatique ou cancer du foie. Dans la région africaine, l'hépatite B est endémique et touche environ 5 à 8% de la population, surtout en Afrique de l'Ouest et en Afrique centrale. Au Congo, comme pour la plupart des pays à revenu faible et moyen, la majorité des personnes infectées ignorent leur statut sérologique, surtout les populations clés qui présentent un risque accru de contamination (...).

Guillaume Ondze

« Conformément aux objectifs mondiaux sur l'élimination des hépatites virales à l'horizon 2030 et reconnaissant la nécessité d'intensifier les interventions de la lutte contre les hépatites virales, le présent Plan stratégique décrit les priorités nationales en matière de lutte contre les hépatites virales. Sa mise en œuvre nécessite un investissement durable et suffisant avec une coordination efficace à tous les niveaux et une implication de toutes les parties prenantes »


www.adiac.tv

Toute l'actualité Du Bassin du Congo EN VIDÉO



AGENCE D'INFORMATION
D'AFRIQUE CENTRALE

LES DÉPÊCHES
DE BRAZZAVILLE

LE COURRIER
DE KINSHASA

+336 11 40 40 56

info@adiac.tv

84, boulevard Denis-Sassou-N'Guessa
Brazzaville - République du Congo



NIGER

Début des opérations pour le retrait des soldats français

Enclenché la semaine dernière, les opérations pour le retrait des soldats français présents au Niger ont débuté le 10 octobre.

Ce retrait va s'effectuer sous escorte de l'armée nigérienne, a annoncé le régime militaire dans un communiqué. «*Nous allons lancer l'opération de désengagement dans la semaine, en bon ordre, en sécurité et en coordination avec les Nigériens*», a indiqué l'état-major français des armées. Les opérations pour le retrait des soldats français présents au Niger commenceront ce 10 octobre, sous escorte de l'armée nigérienne, a annoncé dans un communiqué le régime militaire arrivé au pouvoir depuis fin juillet. Le retrait des quelque 1.400 troupes tricolores du pays sahélien avait été exigé par les généraux nigériens après leur arrivée au pouvoir, et le président français Emmanuel Macron avait annoncé leur départ progressif le 24 septembre «*d'ici la fin de l'année*», se conformant ainsi à la volonté des nouvelles autorités ayant renversé le président Mohamed Bazoum, qui ont dénoncé les accords de défense liant Niamey à Paris. «*Nous ferons ce qui est planifié, cela se déroulera conformément à la planification*», avait assuré l'état-major français, alors que le régime militaire a accusé la France de ne pas être «*dans une logique de quitter le Niger*» et semblait peu encline à laisser manoeuvrer librement les militaires en partance.

Plusieurs convois ont amorcé le retrait ce week-end
«*Les opérations pour le dé-*



«Nous allons lancer l'opération de désengagement dans la semaine, en bon ordre, en sécurité et en coordination avec les Nigériens»

part du premier convoi sous escorte de nos Forces de défense et de sécurité ont débuté le 10 octobre », indique le document, lu lors du journal télévisé. «*Après des rencontres* » et des «*échanges entre nos autorités et la partie française, un calendrier de retrait de leurs troupes a été déterminé d'un*

commun accord », précise le régime. Ce week-end, plusieurs convois ont eu lieu entre les bases avancées du nord-ouest, où sont déployés 400 militaires. Quelque 1.000 soldats et aviateurs français sont déployés sur la base aérienne française de Niamey et 400 à Ouallam et Ayrou (nord-ouest), aux côtés des

Nigériens, dans la zone dite des «*trois frontières*» entre le Niger, le Burkina Faso et le Mali, sanctuaire du groupe État islamique. Les militaires déployés sur les bases avancées devraient être les premiers à se désengager. Un schéma similaire à celui du Mali, où le retrait français avait commencé par les trois emprises les

plus au nord du pays. «*Après des rencontres* » et des «*échanges entre nos autorités et la partie française, un calendrier de retrait de leurs troupes a été déterminé d'un commun accord* », précise le régime. Peu de voies sont utilisables pour quitter le Niger. Les frontières terrestres étant fermées avec le Bénin et le Nigeria. Et le Niger interdit le survol de son territoire par des avions français, civils et militaires, sauf autorisation dérogatoire. Les autres frontières ont été rouvertes avec cinq pays, l'Algérie, la Libye, le Burkina Faso, le Mali et le Tchad, où se trouve le commandement des Forces françaises au Sahel, basé à N'Djamena (Tchad). Si les containers français sont acheminés vers le Tchad, ils devraient ensuite transiter par le port de Douala, au Cameroun, selon une source proche du dossier. La France a déployé jusqu'à plus de 5500 hommes dans le Sahel. Elle quitte la région après plus de 10 ans de présence. Le Niger servait depuis 2013 de plateforme de transit pour les opérations antiterroristes menées au Mali, avant de devenir le coeur du dispositif français dans la région après le retrait forcé des troupes françaises du Mali et du Burkina Faso, depuis l'été 2022. Le président français Emmanuel Macron avait annoncé qu'une nouvelle stratégie de la France en Afrique sera finalisée.

Noël Ndong

GUERRE ISRAËL-HAMAS

L'ONU appelle à respecter le droit international humanitaire

Le secrétaire général des Nations unies, Antonio Guterres, a de nouveau condamné les attaques du Hamas le 9 octobre, et s'est dit bouleversé par l'annonce du siège de Gaza par Israël.

Le patron de l'ONU a d'abord réitéré ses condamnations des attaques et des prises d'otage par le Hamas ainsi que les autres organisations impliquées. Il a demandé la cessation des combats et la libération des otages. «*Je reconnais les griefs légitimes du peuple palestinien. Mais rien ne peut justifier ces actes terroristes, les meurtres, les mutilations et les enlèvements de civils* », a-t-il déclaré.

Alors qu'il venait de se réunir avec les principales autorités de l'ONU sur cette «*situation sans précédent* », Antonio Guterres a tenté de rappeler Israël à la retenue.

«*Je suis profondément bouleversé par l'annonce, aujourd'hui par Israël, d'un siège complet de la bande de Gaza. Rien ne pourra entrer, pas d'électricité, pas de nourriture ou de carburant. Tout en reconnaissant les inquiétudes légitimes d'Israël pour sa sécurité, je rappelle également à Israël que les opérations militaires doivent être menées en accord avec le droit international humanitaire* », a souligné le patron de l'ONU.

En outre, il a réaffirmé que la seule solution à cette crise sera politique, avec une «*paix négociée* » et la «*solution à deux États* » validée par la communauté internationale.

Yvette Reine Nzaba

Le Premier ministre libyen appelle à la fin des «violations» israéliennes contre la bande de Gaza

Le Premier ministre libyen Abdul-Hamed Dbeibah a appelé samedi la communauté internationale à mettre fin aux «violations» israéliennes contre la bande de Gaza.

Nous appelons la communauté internationale à mettre fin aux violations flagrantes de l'occupation israélienne et à mettre fin à ce conflit sanglant. «*Nous considérons également les autorités d'occupation comme responsables des conséquences de la réaction de la résistance palestinienne aux raids en cours contre la mosquée Al-Aqsa, qui nuisent aux Palestiniens*», selon le communiqué.

Le Premier ministre libyen a mis en garde contre le «*danger d'étendre le ciblage de la bande de Gaza ou de continuer à cibler les Palestiniens*».

Les frappes aériennes israéliennes sur la bande de



Le Premier ministre libyen Abdul-Hamed Dbeibah

Gaza ont fait au moins 232 morts et 1.697 blessés, a déclaré samedi le ministère palestinien de la Santé dans l'enclave palestinienne. Les frappes aériennes ont été menées en réponse à une attaque de roquettes lancée

par le Hamas.

Selon le ministère israélien de la Santé, au moins 200 Israéliens ont été tués et 1.400 blessés lors d'une attaque de roquettes et d'infiltrations du Hamas depuis samedi matin.

Xinhua

ÉCOLOGIE

Édifier les élèves des lycées sur l'importance du Bassin du Congo

Les élèves de American International School (AISB), en partenariat avec la Fondation africaine pour l'éducation (FAE), ont organisé, le 7 octobre, une conférence sur l'importance du Bassin du Congo à l'intention des apprenants des lycées de Brazzaville. L'enjeu est d'éduquer sur le bien-fondé écologique de ce grand bassin forestier et des opportunités d'emplois qu'il offre, utiles pour leur avenir.

La rencontre entre élèves s'est tenue à quelques semaines du sommet des trois bassins que Brazzaville va abriter du 26 au 28 octobre. Les organisateurs ont profité du panel, animé par le Dr Suspense Averti Ifo, enseignant à l'université Marien-Ngouabi de Brazzaville, pour sensibiliser les enfants à l'importance écologique du Bassin du Congo.

Les échanges ont révélé les opportunités d'emplois dans ce grand écosystème. Après l'obtention du bac les enfants peuvent s'orienter vers des disciplines liées à la gestion forestière, la conservation de la biodiversité et aux autres domaines qui favorisent une meilleure connaissance du Bassin du Congo, l'un des plus importants massifs forestiers de la planète. Cette grande région au centre de l'Afrique se hisse au rang de deuxième poumon écologique planétaire après l'Amazonie. « Les forêts offrent plusieurs opportunités en termes de métiers. Dans les forêts nous avons l'industrie pharmaceutique qui s'appuie sur les différentes essences forestières qui ont des principes actifs. Vous avez aussi l'industrie de la parfumerie ; le secteur de l'alimentation », a indiqué Suspense Averti Ifo.

Et d'ajouter : « Mais, nous avons aussi partagé à nos enfants l'importance d'apprendre certaines disciplines comme la botanique. En dehors de cela, nous avons des métiers comme l'écotourisme qui est essentiel



Jean Bosco KI répondant aux questions des journalistes/Adiac

pour l'avenir de la République du Congo. Aussi, amener les enfants à comprendre que la fonction publique n'est pas le seul employeur, et nous leur avons appris l'importance de penser autrement pour développer le secteur privé dans leur projection future en termes de métiers ».

La rencontre, appelée FAE meet, a été un événement captivant et instructif, mettant en lumière l'importance cruciale du Bassin du Congo dans la préservation de l'environnement mondial. Il a permis de présenter aux élèves les enjeux de la préservation de cet écosystème riche et luxuriant,

autour desquels s'associent les efforts mondiaux qui visent à lutter contre le changement climatique et la perte de la biodiversité.

L'événement a réuni plus de 350 élèves venus de cinq écoles différentes de Brazzaville que sont le Lycée d'excellence conventionnel de la révolution, le lycée d'excellence de la Fraternité, le groupe scolaire Aliyou Fatima, l'école chrétienne Daniel, le Complexe scolaire Père François Libermann et le Complexe scolaire Saint-Luc Marissa. Ils ont tous témoigné de l'engagement des jeunes envers les enjeux environnementaux.

« Nous sommes en classe de terminal à l'école américaine



Dr Suspense Averti Ifo au milieu des élèves/Adiac

de Brazzaville. Quand nous arrivons à ce stade, on nous demande d'expliquer ce que nous avons fait pour notre communauté. Nous étions en train de réfléchir ce qu'il faut faire. Étant proches de la Fondation africaine pour l'éducation (FAE), nous nous sommes associés avec elle pour organiser cet événement. Nous sommes contents que ces enfants aient pu gagner quelque chose en termes d'éducation grâce à cela. Nous savons que les lycéens sont les leaders de demain. Nous espérons que cela aidera notre pays le Congo », a confié l'élève Beyina de l'AISB. Le soutien des autorités à cet

échange a été de grande portée avec la présence des partenaires comme l'Unesco soulignant l'importance de l'événement et de l'éducation, créant ainsi un environnement propice aux discussions éclairées et à l'apprentissage mutuel.

« Je voudrais adresser toutes mes félicitations à la Fondation africaine pour l'éducation pour cette importance initiale sur la sensibilisation des élèves à l'importance du Bassin du Congo. L'ensemble des partenaires techniques et financiers, en l'occurrence l'Unesco, membre du groupe de partenaires en République du Congo, mettent en commun leurs efforts pour accompagner les initiatives du gouvernement en vue d'assurer la protection des forêts tropicales, de la biodiversité et de la planète terre pour les futures générations », a indiqué Jean Bosco KI, représentant adjoint au Congo de l'Unesco.

Quentin Loubou

« Les forêts offrent plusieurs opportunités en termes de métiers. Dans les forêts nous avons l'industrie pharmaceutique qui s'appuie sur les différentes essences forestières qui ont des principes actifs. Vous avez aussi l'industrie de la parfumerie ; le secteur de l'alimentation »

CAMEROUN

Éboulement de terrain à Yaoundé suite à de fortes pluies

Un éboulement de terrain s'est produit à Yaoundé, capitale du Cameroun, à la suite des fortes pluies qui se sont abattues dimanche, rapporte la Crtv, la radio nationale camerounaise.



L'incident s'est produit vers 19h00, heure locale, au lieu-dit Château Melinguin Nkol Etam, dans le quartier Mbankolo de la commune de Yaoundé 2. Bien que les autorités administratives n'aient pas encore fourni de bilan officiel, des témoins sur place ont fait état d'une vingtaine de maisons touchées lors de cet éboulement.

Les fortes pluies ont provoqué la rupture

d'une retenue d'eau, entraînant la destruction d'environ une centaine d'habitations sur les collines de ce quartier situé à 25 km du sud-ouest de Yaoundé, selon un membre des sapeurs-pompiers participant aux opérations de secours.

Les sapeurs-pompiers et d'autres forces de sécurité poursuivent encore leurs recherches sur le site de l'éboulement.

Xinhua

NÉCROLOGIE



Jeanne Kanga, Bienvenu Olabouré Ngatsé, Ygany Ganfere Mbola et Yves-Blandis Ganfere ont la profonde douleur d'annoncer aux parents, amis et connaissances le décès de leur fils et frère, Trésor Richardo Bossota Kanga, survenu le 8 septembre 2023 à Brazzaville.

Trésor Richardo Bossota Kanga né le 17 mai 1989, était un être cher, aimant et attentionné, qui a touché la vie de tous ceux qui l'ont connu. Son départ laisse un vide immense dans nos cœurs, et il sera toujours rappelé pour sa gentillesse, son humour et son dévouement envers sa famille et ses amis.

La veillée : 25, rue Manianga, derrière l'hôpital de Talangaï. Référence vers l'arrêt ex Kronembourg.

La date des obsèques sera communiquée ultérieurement.

MAROC

Ouverture des assemblées générales FMI-Banque mondiale

Les assemblées générales du Fonds monétaire international (FMI) et de la Banque mondiale se sont ouvertes, le 9 octobre, à Marrakech (Maroc), cinquante ans après celles qui s'étaient tenues à Nairobi (Kenya).

Le Maroc focalisera sa campagne de communication autour de six principales thématiques : l'inclusion financière et digitale, le développement durable, les réformes des institutions financières internationales, l'entrepreneuriat et l'innovation, les filets sociaux et la tolérance ainsi que le vivre-ensemble.

L'objectif est d'enrichir les débats autour de sujets d'actualité sur les plans régional et international. De même, ces thématiques permettront de mettre en avant les réformes engagées dans ces domaines afin de contribuer au rayonnement de l'image du Royaume à l'international. Elles feront l'objet d'événements à organiser par le Maroc en amont et en marge des assemblées, en collaboration avec la Banque mondiale et le FMI, éventuellement à l'occasion de visites des hauts responsables de ces deux institutions dans le pays.

Organisée une fois tous les trois ans, cette rencontre plénière de la finance internationale doit accueillir près de 12.000 participants de haut niveau, dont 189 délégations

officielles conduites par les ministres en charge de l'Économie et des Finances et les gouverneurs des Banques centrales, les présidents et directeurs généraux des institutions internationales continentales ou régionales, les patrons de la finance internationale, les experts et universitaires, les représentants d'ONG internationales ou locales et les médias nationaux et internationaux.

Rappelons que le Royaume du Maroc a été sélectionné pour accueillir ces assemblées générales annuelles au terme d'un long processus d'évaluation des candidatures déposées par treize pays. L'organisation de cette rencontre au Maroc a été officialisée en octobre 2018 par la signature d'un mémorandum d'entente entre le Royaume et les deux institutions. Initialement prévue en 2021, cette manifestation a été reportée à 2022 puis à 2023 en raison des conséquences de la pandémie de la Covid-19.

Selon la Banque mondiale, le Maroc est une terre d'accueil, de rencontres et de conver-



La directrice du Fonds monétaire international, Kristalina Georgieva

gences autour de sujets et de thématiques hautement importantes. Ses infrastructures, son savoir-faire, la stabilité dont il jouit, la pertinence de ses initiatives ont

fait de lui un partenaire fiable, responsable et engagé pour relever les défis planétaires. Ainsi, en 2016, le Royaume est devenu le green hub africain en accueillant la COP 22.

En 2018, le pays avait accueilli la Conférence intergouvernementale des Nations unies pour l'adoption du Pacte mondial sur les migrations. Ce qui démontre la reconnaissance des avancées réalisées par le pays sur le plan démocratique, social et économique qui ont profondément marqué les deux dernières décennies.

L'institution de Bretton Woods a souligné, par ailleurs, la résilience « exemplaire » du Maroc face à l'adversité, illustrée par sa réponse au récent tremblement de terre qui a touché plusieurs régions du pays.

De son côté, la patronne du Fonds monétaire international, Kristalina Georgieva, a donné le ton la semaine dernière. Elle a mis en garde contre « les dégâts majeurs à venir si les capacités financières des deux institutions n'étaient pas dopées ».

La Banque mondiale et le FMI, qui demandent plus aux États, espèrent aussi convaincre un secteur privé encore trop discret dans ces investissements pour les pays émergents.

Yvette Reine Nzaba

COOPÉRATION

La Chine et les Etats-Unis doivent chacun considérer le développement de l'autre comme une opportunité

Le développement et le progrès de la Chine et des Etats-Unis doivent devenir des opportunités mutuelles, plutôt que des défis, a déclaré lundi Wang Wentao, ministre chinois du Commerce.

M. Wang a tenu ces propos lors de sa rencontre avec une délégation bipartisane du Congrès américain menée par le chef de la majorité du Sénat, Chuck Schumer, d'après un communiqué publié mardi par le ministère du Commerce. La complémentarité des deux économies l'emporte largement sur leur concurrence, et les relations économiques et commerciales bilatérales sont de nature mutuellement bénéfique, a expliqué M. Wang, notant que la coopération était le seul choix correct pour les deux pays.

Au cours de la rencontre, les deux parties ont tenu des discussions rationnelles et pragmatiques sur les relations économiques et commerciales Chine-Etats-Unis et des questions d'intérêt commun.

La Chine n'évite pas la concurrence, mais elle maintient que celle-ci doit être juste et saine et basée sur les règles économiques et commerciales internationales, a noté M. Wang, appelant la partie américaine à définir précisément les limites de sécurité et à éviter d'élargir à l'excès le concept de sécurité, et de politiser et d'instrumentaliser les questions concernées.

En défendant les principes de respect mutuel, de coexistence pacifique et de coopération gagnant-gagnant, la Chine est prête à travailler avec les Etats-Unis pour créer un bon environnement en faveur de la coopération commerciale et promouvoir le commerce et l'investissement bilatéraux, a précisé M. Wang.

Le ministre a également exprimé ses préoccupations concernant les questions comme le contrôle des exportations et les restrictions aux investissements imposés par les Etats-Unis sur la Chine, les sanctions visant les entreprises chinoises, les restrictions sur les échanges interpersonnels bilatéraux, et le traitement des entreprises chinoises investissant aux Etats-Unis.

Durant la rencontre, M. Schumer a déclaré que les relations économiques et commerciales Etats-Unis-Chine étaient cruciales pour les deux pays.

Les deux parties du Congrès américain attachent une grande importance aux relations économiques et commerciales avec la Chine, ne recherchent pas un découplage de la Chine, et souhaitent renforcer la communication et les échanges, a noté M. Schumer.

Huit accords signés entre Ouagadougou et Téhéran

Le Burkina Faso et la République islamique d'Iran ont signé huit accords de coopération dans les domaines de l'énergie, de l'urbanisme, de l'enseignement supérieur, de l'urbanisme et de la construction afin de dynamiser l'axe Ouaga-Téhéran, a-t-on appris.

Ces accords ont été signés par la cheffe de la diplomatie du Burkina Faso, Olivia Rouamba, et le ministre des Coopératives, du Travail et du Bien-être social de la République islamique d'Iran, Seyyed Mortazavi, à Ouagadougou.

Parmi les accords on note, entre autres, un mémorandum d'entente dans les domaines de la coopération énergétique et minière, la coopération scientifique et technique dans le domaine de l'industrie pharmaceutique, le développement de l'enseignement supé-

rieur, de la recherche et de l'innovation et le développement de l'urbanisme et de la construction.

« Pour ce qui est des questions en lien avec la défense et la sécurité, Ouagadougou et Téhéran expriment leur volonté de coopérer dans ces domaines et décident de poursuivre les concertations à travers des canaux plus appropriés », a expliqué le ministère du Burkina Faso chargé des Affaires étrangères dans un communiqué.

Noël Ndong

L'Egypte met en garde les Gazaouis contre des attaques israéliennes imminentes sur un poste-frontière

L'Egypte a mis en garde les Gazaouis contre des attaques israéliennes imminentes sur l'unique poste-frontière entre le pays d'Afrique du Nord et l'enclave palestinienne, les appelant à évacuer la zone, a déclaré mardi le ministère de l'Intérieur basé à Gaza.

Le porte-parole du ministère, Iyad al-Bozzom, a indiqué dans un communiqué de presse que les avions de combat israéliens avaient attaqué mardi matin le poste-frontière de Rafah pour la seconde fois en l'espace de 48 heures, avec l'objectif de bloquer l'entrée et la sortie des passagers.

Les autorités égyptiennes qui gèrent le poste-frontière ont averti la population des risques de bombardements israéliens et demandé aux Palestiniens de quitter la zone, selon M. Bozzom.

Au moins deux employés du gouvernement palestinien ont été blessés dans les attaques israéliennes, a indiqué à Xinhua un travailleur palestinien de la santé.

Un témoin palestinien a confié, sous couvert d'anonymat, que de nombreux Gazaouis devaient rentrer chez eux après avoir échoué à se rendre en Egypte, tandis que des dizaines de Palestiniens sont actuellement coincés du côté égyptien de la frontière.

Xinhua

TERRITOIRE DE RUTSHURU

Encore un massacre de civils signé M23

À l'heure où ces terroristes ont maille à partir avec les groupes d'autodéfense tels que les «Wazalendo» qui ne cessent d'intensifier les attaques contre leurs positions, ils cherchent des boucs émissaires.

Les habitants de Rutshuru, précisément ceux du groupement Kisigari, dans le nord Kivu continuent de subir la loi des rebelles du M23/RDF qui, depuis plus d'une année déjà, occupent leur territoire. Dans la nuit du 9 au 10 octobre 2023, ces rebelles du M23 ont pris pour cible sept personnes, notables et chefs des villages, qu'ils ont accusé d'être de connivence avec ces groupes d'autodéfense à qui ils fournissent des informations. C'est sur base de ce qui tient plutôt d'un prétexte que ces incriminés ont été froidement abattus, précise un communiqué officiel relayé par okapinews.net. Dans ce document portant la marque du lieutenant-colonel Ndjike Kaiko Guillaume, la Force Régionale de la Communauté des Etats d'Afrique de l'Est, le Mécanisme Conjoint de Vérification Elargie ainsi que le Mécanisme Ad Hoc de Vérification sont exhortés à éclairer la lanterne de l'opinion nationale et internationale sur les circonstances de ce massacre de trop et d'en tirer toutes les conséquences. Il convient de noter que depuis quelques jours, d'intenses combats opposent le M23 aux jeunes dans le territoire de Masisi, au Nord-Kivu. Plusieurs villages de ce territoire sont même déjà passés entre les mains de ces résistants locaux.

Alain Diasso



Le camp des déplacés de Rumangabo à Rutshuru/DR

DROITS HUMAINS

La RDC «résolument engagée» à faire des réformes nécessaires

Le gouvernement de la République démocratique du Congo (RDC) est résolument engagé à faire des réformes nécessaires afin d'éviter la répétition des crimes et violations des droits de l'homme, a déclaré lundi Albert Fabrice Puela, ministre des Droits humains du pays, lors d'un point de presse à Genève.

«Comme son excellence monsieur le président de la République et chef de l'Etat, Félix Antoine Tshisekedi Tshilombo l'avait évoqué dans son allocution prononcée au mois de février au cours du segment de haut niveau de la 52e session du Conseil des droits de l'homme, des efforts significatifs ont été entrepris pour honorer nos engagements internationaux en matière des droits de l'homme, les respecter, les promouvoir, les protéger et les mettre en œuvre sur toute l'étendue du territoire», a-t-il souligné.

«Le gouvernement de la RDC a opté pour une approche décentralisée du processus de justice transitionnelle qui tient compte des particularités de chaque province. C'est sur la base de cette approche que le processus de justice transitionnelle de la province du Kasai central a vu le jour», a-t-il ajouté.

Selon lui, les consultations populaires lancées en 2019 ont exprimé les besoins des populations d'avoir une commission provinciale qui repose sur trois piliers : la vérité, la justice et la réconciliation.

«Le bureau de la Commission Provinciale vérité, justice et Réconciliation (CPVJR) de la province du Kasai central s'active actuellement à amorcer sa phase opérationnelle avec la mise à disposition par le gouvernement provincial, d'un siège de ses activités ainsi que la rénovation dudit siège grâce à l'appui du Bureau conjoint qui l'a également équipé. La cérémonie d'inauguration du siège rénové de la CPVJR à laquelle j'ai personnellement pris part, a eu lieu en date du 3 octobre en présence des représentants du corps diplomatique, du Bureau Conjoint des Nations Unies pour les Droits de l'Homme (BC-NUDH), de l'ONU Femmes, du Gouvernorat, de la CPVJR, de la société civile et des associations des victimes. Cette expérience qui peut d'ores et déjà être qualifiée de positives, pourra être dupliquée progressivement dans les autres provinces», a-t-il poursuivi.

Le ministre a également noté la mise en place d'une architecture institutionnelle visant à encadrer les victimes et les réparations dénommée «le FONAREV» matérialisée par la nomination de ses animateurs ainsi que la mise en place de la Commission interinstitutionnelle d'aide aux victimes et appui aux réformes (CIA-VAR), mécanismes institutionnels exprimant la réponse du gouvernement congolais face au fléau des violences sexuelles.

S'agissant des perspectives, il importe de poursuivre les consultations nationales dans les 13 provinces restantes avec l'appui de ses partenaires, notamment le BCNUDH, a-t-il conclu.

Xinhua



AGENCE D'INFORMATION D'AFRIQUE CENTRALE

LES DÉPÊCHES DE BRAZZAVILLE | LE COURRIER DE KINSHASA | LES DÉPÊCHES DU BASSIN DU CONGO | ADIAC TV

L'ACTUALITÉ AU QUOTIDIEN

ADIAC NEWSLETTER

L'information du Congo et de sa région en un CLIC

Identifiez-vous gratuitement pour recevoir la newsletter et restez informés des principaux faits marquants de l'actualité.



SCANNEZ LE QR CODE

ABONNEZ-VOUS GRATUITEMENT

www.adiac-congo.com/content/newsletter

Brazzaville 84, boulevard Denis-Sassou-N'Gusso
Brazzaville - République du Congo
(+ 242) 05 532 01 09
info@lesdepechesdebrazzaville.fr



ÉLECTION PRÉSIDENTIELLE

Les candidats retenus seront connus le 18 novembre prochain

La Centrale électorale publiera, le 18 novembre, la liste définitive des candidats qui seront retenus pour la présidentielle 2023.

La Commission électorale nationale indépendante (Céni) a annoncé, pour le 18 novembre prochain, la publication de la liste définitive des candidats à l'élection présidentielle. Cette annonce faite dans un communiqué signé le 8 octobre par la rapporteure Patricia Nseyi est intervenue le jour de la clôture de la réception des candidatures pour la présidentielle. Il est, en effet, rappelé que la Centrale électorale a réceptionné vingt-quatre dossiers de candidature, qui ont été déposés par les candidats eux-mêmes au bureau de réception des candidatures.

Selon le calendrier de la Céni, dans le cadre de la suite du chronogramme opérationnel relatif aux candidatures à l'élection présidentielle, du 9 au 14 octobre 2023, il est prévu le retrait ou la substitution des dossiers des candidatures à l'élection présidentielle ; alors que du 18 au 19 octobre 2023, il y aura délibération par l'Assemblée plénière et publication de la liste provisoire des candidats président de la République.

Du 20 au 22 octobre 2023, les candidats à la présidence de la République dont les dossiers sont déclarés irrecevables seront notifiés; alors que du 23 octobre au 1^{er} novembre 2023, il est prévu le dépôt et traitement des recours en contestation des listes des candidatures à l'élection présidentielle devant la Cour constitutionnelle. Du 2 au 04 novembre 2023, le calendrier prévoit la notification à la Céni des arrêts de la Cour constitutionnelle ; et du 5 au 8 novembre 2023, il y aura prise en compte par la Centrale électorale des arrêts de la Cour constitutionnelle. C'est le 18 novembre 2023 que la Céni procédera à la publication de la liste définitive des candidats à l'élection présidentielle, conformément à l'article 110 de la loi électorale.

Lucien Dianzenza

JUSTICE

La FBCP confirme la dégradation de l'état de santé de Salomon Idi Kalonda

La Fondation Bill Clinton pour la paix (FBCP) sollicite la libération provisoire de Salomon Idi Kalonda pour lui permettre de suivre des soins appropriés et exigés par son cas.

Cette ONG est très préoccupée par l'état de santé du conseiller de Moïse Katumbi, Salomon Kalonda Idi Della. La FBCP a précisé que ce dernier serait hospitalisé dans une clinique située dans la Commune de la Gombe. Citant un de ses membres qui lui avait rendu visite sur son lit d'hôpital, cette association note que cet activiste des droits de l'homme a constaté que son état de santé est très précaire et nécessite une évacuation à l'étranger pour lui permettre de bénéficier des soins de santé appropriés. Cette ONG trouve, par ailleurs, inacceptable de trouver, dans la chambre d'hôpital, où est interné Salomon Idi Kalonda, deux militaires, commis à sa surveillance, à côté de son lit. Alors que dehors, il y en a quinze autres militaires, qui seraient là pour empêcher son éventuelle fuite. « Nous dénonçons le fait que c'est le malade qui est en train de nourrir, qui paie tous ces militaires commis à sa garde », a souligné la FBCP.

Cette association se pose également un certain nombre de questions. Il

s'agit notamment de savoir le rôle que joue l'État congolais pour un détenu ou un condamné malade. Et, comment comprendre qu'un prisonnier ou détenu malade soit pris en charge par lui-même ou ses parents ? Des accusations rejetées par la partie défenderesse. La FBCP rappelle,

« Nous dénonçons le fait que c'est le malade qui est en train de nourrir, qui paie tous ces militaires commis à sa garde »

dans son communiqué du 9 octobre, que Salomon Kalonda Idi Della est poursuivi du chef de détention illégale d'armes et atteinte à la sûreté de l'Etat.

Citant son grand frère, Moïse Moni

Della, l'ONG a indiqué que toutes ces accusations sont imaginaires. « Comment comprendrez-vous qu'on est en train de le poursuivre pour détention illégale d'armes alors que cette arme appartient à un haut militaire et proche de l'ancien Premier ministre Augustin Matata Ponyo. ? », s'est demandé Moïse Moni Della. Et de regretter que malgré le témoignage de l'ancien Premier ministre, la justice militaire est en train de fermer les yeux en se versant dans les violations massives des droits de Salomon Idi Kalonda. « Cela est inacceptable », a-t-il fait savoir. La FBCP dit, en gros, continuer à exiger la libération pure et simple de ce proche de l'opposant Moïse Katumbi. « Le dossier judiciaire de M. Salomon Kalonda Idi Della est vide, sans preuve de sa culpabilité. Et pour éviter le pire qui pointe à l'horizon, nous demandons son évacuation à l'étranger pour des soins appropriés », a souligné la FBCP.

L.D.

INTERVIEW

Enoch Ebadu : « sans zéro, les chiffres n'ont pas de grandes valeurs, c'est comme l'amour »

Musicien chrétien depuis quelques années, Enoch Ebadu a su conquérir les cœurs de milliers de chrétiens avec des chansons profondes sur les thèmes de l'Amour, son thème de prédilection, de la crainte de Dieu, de la vérité, de Jésus-Christ, etc. Après avoir mis sur l'espace numérique le clip de la chanson « Je t'aime », il a récemment largué un deuxième morceau intitulé « Zéro ». Ces deux titres sont les deux premiers « chapitres » d'une série de dix chansons. La troisième chanson, actuellement en préparation, sera prête dans trois ou quatre mois. Et le thème exploité dans ces dix chansons est sans contredit relatif à l'amour. Dans un entretien exclusif, l'auteur des chansons comme « Tosi Tosi », « Je suis un aiglon », « Simba nga », « Elenge », « Lola », « Je sais », « Emmanuel », « Telingame », « Remède », « C'est toi »... parle ouvertement de sa dernière sortie, « Zéro ». Interview.

Le Courrier de Kinshasa : une fois de plus, belle chanson sur le thème de l'amour.

Enoch Ebadu : Merci beaucoup.

LCK : Vous avez utilisé le français, l'anglais, le Lingala et le swahili. Quatre langues dans un morceau de moins de 4 minutes ! C'est fabuleux ! Mais pourquoi ce choix ?

E.E : Terre, air, eau et feu... bon, je voulais faire passer le message à tout le monde, pour moi, le terrain de ma mission, c'est l'humanité. Et le manque d'amour est une grande porte de destruction, raison pour laquelle, quand bien même je ne maîtrise pas ces langues, je m'efforce de balbutier en les utilisant dans mes chansons.

LCK : Et pourquoi le titre de « Zéro » ?

E.E : J'ai mis ce titre, c'est parce que « zéro » paraît abstrait, sans valeur. Mais sans « zéro », les chiffres n'ont pas de grandes valeurs, c'est comme l'amour. Aujourd'hui, les gens nous prêtent attention parce qu'on possède quelque chose, mais c'est rare de trouver des gens qui aiment sans condition.

LCK : Vous chantez l'amour, votre thème de prédilection. Mais qu'est-ce que vous transmettez de fond dans cette chanson ?

E.E : Les humains sont des voyageurs, ils viennent sur la terre uniquement pour apprendre l'amour. Dieu nous a créés à son image, il veut que nous soyons comme lui. Plus tu apprends l'amour, plus tu deviens lumière, plus le mal n'aura plus la force sur toi. Le manque d'amour pousse les gens à devenir orgueilleux, jaloux, aigris, à rentrer dans des fétiches, la criminalité, etc. L'homme est un apprenti éternel, sa venue est une mission où une école, et tout ce que l'homme doit avoir sur la terre est bien programmé par Dieu, par rapport à sa mission. Par exemple, un musicien qui travaille beaucoup et qui pense qu'il n'a pas de succès, et il va chercher à tout prix comment avoir le succès en faisant n'importe quoi, il oublie qu'en tant que musicien, il a une mission de 80 ans par exemple, et quand il va consulter un marabout, il va écouter sa mission et finir malheureux. Mais s'il avait appris l'amour, il allait comprendre le sens de la vie et l'importance de sa vie sur terre. Voilà pourquoi je condamne la prolifération des églises, ils ne prêchent pas ce qu'il fallait.

LCK : Cette chanson est très complexe. Pensez-vous que c'est un cantique chrétien ou juste l'expression d'une pensée sur l'amour ?



E.E : Moi, je ne vois plus les choses dans des groupes, des clans et autres. Déjà, il faut noter que je ne suis pas un religieux, j'apprends à tisser une relation directe avec mon créateur, je le répète chaque fois dans mes interviews : pour la première fois qu'on a utilisé le mot chrétien, ce n'était pas parce que ces gens-là portaient à l'église. C'est parce qu'ils vivaient comme Christ, et Christ, c'est l'Esprit du Dieu Tout-Puissant, le créateur de l'univers. Aujourd'hui, les gens

portent cette appellation de « chrétien », pas parce qu'ils vivent comme Christ, mais parce qu'ils sont membres d'églises, et leur vie n'a rien avoir avec l'Esprit de Dieu qui est « Christ », donc, je me sens mal à l'aise de porter ce nom là (Chrétien) ensemble avec tout le monde. Mais je dois me forcer à vivre la vie de Christ qui est l'Esprit de Dieu. Si dans mes chansons, les gens se retrouvent, tant mieux, mais mon but est de faire comprendre à l'humanité que l'amour est la clé de toute

chose, n'importe qui peut se retrouver et suivre le chemin de la lumière peu importe leur obédience. Jésus-Christ disait « allez faire de toutes les nations mes disciples ».

LCK : Un mot sur le morceau précédent titré « Je t'aime » ? C'est apparemment l'amour qui unit l'homme à la femme ?

E.E : Ces derniers temps, les gens prennent le mariage comme un jeu. Ils préfèrent les fêtes plutôt que le fait, ils envient ceux qui se marient et préfèrent faire la même chose ou même plus. Mais ils oublient que le mariage, ce ne sont pas les fêtes, mais une vie qui commence, donc on doit se préparer à commencer une vie différente de celle qu'on mène d'habitude. D'autres se marient pour satisfaire leur désir sexuel, et une fois que l'on découvre son partenaire, le goût de vivre ensemble peut disparaître. Alors, le mariage n'est pas du tout un jeu d'enfants. Voilà pourquoi je dis dans la chanson : « Je t'aime est une clé qu'on ne donne pas à un joueur de dés ». On doit beaucoup réfléchir avant de prendre un engagement de mariage. Actuellement, on enregistre un taux très élevé de divorce, simplement parce que les gens ne prennent pas le temps de faire un bon choix.

Martin Engimo

C1-CAF

Le TP Mazembe jouera contre Mamelodi et Pyramids dans le groupe A

Le tirage au sort de la phase des groupes de la Ligue des champions place Mazembe dans le même groupe que Mamelodi Sundowns d'Afrique du Sud et Pyramids FC d'Égypte.

Le Tout Puissant Mazembe de Lubumbashi fait partie du groupe A à l'issue du tirage au sort de la phase des groupes de la Ligue des champions d'Afrique effectué par la Confédération africaine de football le 6 octobre 2023 à Johannesburg, en Afrique du Sud. Les Corbeaux affronteront dans cette poule A Mamelodi Sundowns d'Afrique du Sud, Pyramids Fc d'Égypte et FC Nouadhibou de Mauritanie.

Mazembe retrouve la phase des poules après trois ans, à chaque fois éliminé au tour préliminaire. Et l'artisan de ce retour des Corbeaux est, entre autres, l'entraîneur franco-sénégalais Lamine Ndiaye. Vainqueur de la Ligue des champions avec Mazembe en 2009, il revient pour pousser à nouveau le club vers le haut après une période de vache maigre. Le club noir et blanc de Lubumbashi devra donc mieux préparer ses matchs à l'extérieur, notamment, au stade Loftus Versfeld de Pretoria contre Mamelodi Sundowns, au stade du 30 juin du Caire face



Le TP Mazembe de Lubumbashi/DR

Pyramids FC où évolue désormais l'attaquant congolais Fiston Mayele, et au stade Cheikha Boidiyya de Nouakchott contre la formation du FC Nouadhibou, nouveau venu à la C1 africaine.

Les adversaires...

La dernière opposition entre Mazembe et Mamelodi Sundowns, c'était au cours de la saison 2020-2021. Les « Brésiliens » ont battu les Corbeaux dans les deux matchs (2 buts à 1 à Pretoria et

de Young Africans de Tanzanie, Ramadan Sobhi, ancien de Stoke City et Huddersfield Town d'Angleterre, et l'expérimenté Ahmed Fathy (vainqueur de la C1 africaine avec Al Ahly en 2008, 2012 et 2013). Nouadhibou a fait sensation en arrachant sa première qualification pour la phase des groupes de la Ligue des champions, en écartant de son chemin le Real Bamako du Mali.

Les autres groupes...

L'on rappelle que dans le groupe B, il y a Wydad Athletic club de Casablanca (Maroc), Simba Sc (Tanzanie), Asec Mimosas (Côte d'Ivoire) et Jwaneng Galaxy Fc (Botswana). La poule C se compose d'Espérance sportive de Tunis (Tunisie), Atlético Petroleos de Luanda (Angola), Al Hilal Omdurman de l'entraîneur franco-congolais Florent Ibenge (Soudan) et Étoile sportive de Tunis (Tunisie). Le groupe D renferme Al Ahly Sc (Égypte), CR Belouizdad (Algérie), Young Africans (Tanzanie) et Medeama Sc (Ghana).

Martin Enyimo

LINAFOOT/LIGUE

Pas de vainqueur entre Lupopo et Mazembe à Likasi

Le derby de Lubumbashi entre le FC Saint-Eloi Lupopo et le TP Mazembe, transposé le 7 octobre 2023 à Kalemie dans la province de Tanganyika, n'a visiblement pas répondu aux attentes des uns et des autres.

Il n'y a pas eu de but au cours de cette 181e rencontre entre les deux clubs rivaux de Lubumbashi, comptant pour la 5e journée du groupe A de la 29e édition du championnat de la Ligue nationale de football (Linafoot).

Devant une dizaine de milliers de spectateurs qui ont répondu présent à cette affiche, ce sont les Cheminots du coach Mohamed Magassouba qui n'ont pas su concrétiser leurs offensives dans le camp des Corbeaux. Avec ce résultat d'égalité, les deux équipes demeurent invaincues depuis le début de la saison dans le groupe A. Lupopo et Mazembe totalisent 13 points chacun sur les 15 possibles.

Le même samedi au stade Tata Raphaël à Kinshasa, l'Olympique Club Renaissance du Congo a battu la formation de Céleste FC de Mbandaka, par 2 buts à 1, en match de la 6e journée du groupe B de la 29e édition du Championnat de la Ligue nationale de football (Linafoot)/Ligue 1.

Mené au tableau d'affichage, le club orange de Kinshasa a égalisé par l'entremise de Gody Mambembe. En seconde période, l'OC Renaissance du



Une séquence du match entre Lupopo vs Mazembe/DR

Congo a pris de l'ascendant sur son adversaire grâce au deuxième but inscrit par Gervinho Mayitikidi.

C'est la deuxième victoire de la saison de l'OC Renaissance, après le succès par forfait (3-0) en première journée face à l'AC

Rangers. OC Renaissance du Congo se relance ainsi dans ce Groupe B de la Linafoot, avec un total de 8 points glanés en 5 matchs. Céleste est 9e sur 10 équipes du groupe avec 4 points gagnés en 6 sorties.

M.E.

FOOTBALL

Le week-end les Diables rouges et des Congolais de la diaspora en Europe

Slovaquie, 10e journée, 1re division

Titulaire à son poste de latéral gauche, Yhoan Andzouana pensait ouvrir le score sur un centre, mais Kovacic lui retire le ballon juste devant la ligne de but (30e).

Remplacé à la pause, il voit son équipe, le DAC Dunajska Streda, l'emporter 3-2 face à Podbrezova.

Suisse, 10e journée, 1re division

Averti à la 41e, Bradley Mazikou a été remplacé à la 61e lors du succès du Servette à Lugano (1-0).

Lausanne bat Lucerne (3-1). Remplaçant, Morgan Poaty est entré à la 86e.

Sylver Ganvoula, lui, n'est pas entré en jeu lors du carton des Young Boys de Berne face au FC Bâle (3-0).

Turquie, 8e journée, 1re division

Hatayspor bat Konyaspor (3-1). Titulaire, Chandrel Massanga a été remplacé à la 90e+2.

Turquie, 8e journée, 2e division

Boluspor prend les trois points face à Gotzepe (3-1). Bevic Moussiti Oko est entré à la 81e.

Sans Francis Nzaba, qui purgeait son deuxième match de suspension, Genclerbirligi l'emporte à Sanliurfaspor (2-1). Sakaryaspor prend un point à Manisaspor (1-1). Simon Nsana est entré à la 79e.

France, 7e journée, 3e division

Christopher Ibayi, remplacé à la 58e, et Rouen l'emportent à Sochaux 1-0. Chris Makosso était titulaire dans l'axe de la défense doubiste.

Les Lionceaux sont 14e avec 6 points, loin derrière les Normands, 4e avec 12 points.

Roumanie, 10e journée, 1re division

Le CFR Cluj est battu sur la pelouse du Rapid Bucarest (1-3). Titulaire, Durel Avounou a été averti à la 75e et remplacé à la 77e. Le CFR est deuxième avec déjà six longueurs de retard sur le premier, le Steaua Bucarest.

Turquie, 6e journée, 1re division

Chandrel Massanga était titulaire lors du succès d'Hatayspor face à Trabzonspor (3-2). Remplacé à la 84e alors que son équipe était menée 1-2.

Hatayspor est 4e avec 10 points.

Camille Delourme

COOPÉRATION

Les artistes congolais participeront au forum culturel russe

La ministre de l'Industrie culturelle, touristique, artistique et des Loisirs, Lydie Pongault a échangé avec l'ambassadeur de la fédération de Russie en République du Congo, Gueorguy Tchepik sur la neuvième édition du forum international culturel russe qui se tiendra en novembre prochain.

« Notre coopération traditionnelle entre nos deux pays a une dimension culturelle. Nous avons passé en revue les questions relatives aux journées de la culture russe que nous avons organisées ensemble à Brazzaville au mois de juillet au cours desquelles les artistes russes avaient présenté leurs arts, c'était un succès. Nous avons aussi parlé du voyage des artistes congolais en Russie », a indiqué le diplomate russe. Il a invité la ministre de l'Industrie culturelle à prendre part au forum international culturel russe prévu en novembre prochain.

Rappelons que le week-end dernier la Maison russe a organisé les journées du cinéma au Mémorial Pierre-Savorgnan-de-Brazza à Brazzaville. « Ce qui est important, c'est la fusion de culture, il y a eu les artistes congolais et russes. Les artistes congolais ont donné leurs voix aux personnages du film », a-t-il dit.

Rosalie Tsiankolela Bindika



La ministre de l'Industrie culturelle et l'ambassadeur de Russie/Adiac

COMPLEXE SPORTIF DE KINTÉLÉ

Les travaux de réhabilitation avancent normalement

La première phase des travaux de réhabilitation du Complexe sportif la Concorde de Kintélé s'exécute normalement. Charles Makaya dit Mackaill, le directeur de cabinet du ministre de la Jeunesse et des Sports a fait le point d'exécution des travaux le 7 octobre en descendant sur les lieux.

L'échange qu'il a eu avec les techniciens de Prenet service et Moug service, entreprises spécialisées dans la réhabilitation des équipements électromécaniques du réseau hydraulique, laisse entretenir de l'espoir surtout pour le Palais nautique secoué par l'inondation des salles de machines à cause du manque d'entretien. C'est du Palais nautique, a-t-il expliqué, que partent les systèmes anti-incendie de tout le complexe.

Les travaux de réhabilitation du système d'éclairage ont déjà atteint 80% du niveau d'exécution. Le taux d'avancement des travaux de réflexion des deux piscines de plongeon et de compétition avoisine les 65%. L'objectif, a assuré Prudence Mayouma, est de mettre ces piscines en service d'ici au 15 octobre en tenant compte des derniers réglages qui restent à faire. Toutes les installations abîmées par les inondations ont été remises en état et sont désormais fonctionnelles. « Il y avait un développement d'algue important de 1,20 m sur les deux piscines. Le manque d'entretien a causé les inondations des salles de machines de pompage, de filtrage et de purification des piscines de plongeon et d'entraînement. Nous avons vidé



Charles Makaya dit Mackaill visitant le complexe sportif la Concorde/Adiac

« Nous avons voulu visiter le Palais nautique parce que c'est de là que les transfo alimentent les bassins. A ce niveau, tout le matériel électrique a été entièrement vandalisé. Il n'y a plus rien. Le travail de vandalisme qui a été fait de l'intérieur dépasse tout entendement. Il nous reviendra de faire un point au ministre qui à son tour fera un point détaillé au Premier ministre et au chef de l'Etat sur l'état actuel du stade »

les piscines et les avons nettoyées. Il y aura un autre nettoyage profond suivi de la désinfection avant de remettre l'eau dans les piscines », a expliqué l'ingénieur. « Nous avons fait une remise en conformité de telle sorte que les deux stations puissent faire fonctionner les piscines. Il fallait rééquiper toutes les installations », a-t-il ajouté. Le directeur de cabinet a apprécié le travail réalisé par les entreprises en charge des travaux. Le site a été assaini. Tout le mur de clôture et les grilles ont été repeints. Tout le site est désormais éclairé à la satisfaction générale.

« Nous avons voulu visiter le Palais nautique parce que c'est de là que les transfo alimentent les bassins. A ce niveau, tout le matériel électrique a été entièrement vandalisé. Il n'y a plus rien. Le travail de vandalisme qui a été fait de l'intérieur dépasse tout entendement. Il nous reviendra de faire un point au ministre qui à son tour fera un point détaillé au Premier ministre et au chef de l'Etat sur l'état actuel du stade », a souligné Charles Makaya dit Mackaill.

James Golden Eloué

PARUTION

Christ-Benny Boungou-Kolo offre au créateur d'entreprise un Manuel fiscal

Parue en ce début du mois d'octobre aux éditions Loure, cette œuvre de l'inspecteur des impôts, Christ-Benny Boungou-Kolo, est un guide qui sert de repérage et d'orientation à tous ceux qui veulent entreprendre au Congo.

Le premier acte de Boungou-Kolo a été initié dans le souci de répondre aux interrogations qui taraudent sur la fiscalité congolaise. « *Souvent, lorsqu'on est novice en matière d'entrepreneuriat, on ne sait pas à quelle porte toquer pour faire son enregistrement de contrat de bail et sa patente. Ainsi, ce manuel fiscal va vous aider à trouver les réponses à toutes ces questions* », a-t-il indiqué. Composé de 17 titres, le Manuel fiscal de Christ-Benny Boungou-Kolo, inspecteur des impôts, intéresse toute sorte de commerçants, voire les grandes sociétés, les investisseurs étrangers qui seraient intéressés de venir investir au Congo, qui ne savent pas parfois où ils doivent faire leur déclaration fiscale, tout comme le petit commerçant. « *Je suis ravi de la parution de mon ouvrage, parce que ça n'a pas été facile de recueillir toutes les informations, et surtout le temps de saisie. Je suis très fier de tous ceux qui ont contribué à l'aboutissement de cette œuvre de 64 pages* ». Notons que ce guide a été rédigé de façon à présenter globale-

ment les services fiscaux auxquels on doit s'adresser en vue d'obtenir des renseignements, les différents régimes d'imposition, les formes juridiques d'une entreprise, les dates limites de paiement et les multiples exonérations. Il fait la description des différents interlocuteurs qui sont au niveau de la direction générale des impôts ainsi que la présentation du calendrier fiscal qui correspond aux différents types de sociétés. « *J'ai eu certaines difficultés au niveau des adresses parce qu'il s'agissait de dire exactement aux lecteurs où trouver la structure qui l'intéresse, nous nous sommes battus jusqu'au produit fini* », s'est-il réjoui. Christ-Benny Boungou-Kolo a, enfin, appelé les Congolais à entreprendre. « *Il ne faut pas hésiter si vous voulez entreprendre et surtout aller vers*



Christ-Benny Boungou-Kolo

les interlocuteurs appropriés au lieu de prendre l'information dans la rue, parce que lorsqu'on n'a pas la bonne information on se fait taxer à tort.», a-t-il indiqué.

L'ouvrage est déjà disponible dans les librairies à Pointe-Noire et à Brazzaville. Christ-Benny Boungou-Kolo, âgé de 33 ans, est un inspecteur des impôts formé à l'Ecole nationale des Finances publiques en France. Il évolue comme chef de Bureau adjoint de l'enregistrement des domaines et du timbre de Loandjili.

Charlem Léa Itoua

« Il ne faut pas hésiter si vous voulez entreprendre et surtout aller vers les interlocuteurs appropriés au lieu de prendre l'information dans la rue, parce que lorsqu'on n'a pas la bonne information on se fait taxer à tort. »

EN VENTE

DOLISIE

L'école primaire du village Moukondo rénovée

L'association Bana Dol a organisé, le 7 octobre, une cérémonie de remise des clés de l'école primaire du village Moukondo rénovée, située vers Dolisie, dans le département du Niari.

« Monsieur le préfet, voici les clés de cette école que vient de réhabiliter l'association Bana Dol en trois mois », a déclaré Jean Jacques Mouanda, président actif de ladite association.

Prenant la parole, Cédric Vivien Foua Ntsakala, ingénieur des travaux, a présenté techniquement l'ouvrage conformément au cahier des charges. Les travaux de la réhabilitation de cette école se sont déroulés en deux paliers.

Le premier était basé sur la construction d'un bâtiment de trois salles de classe ; l'extension et la modification de deux salles de classe en bâtiment de trois salles de classe et la modification et la rénovation de deux anciennes salles de classe en bureau administratif et une salle de médiathèque.

Quant au deuxième, il a concerné les travaux de sécurisation qui ont consisté à installer des fenêtres en claustra et des portes



Une vue de l'école du village Moukondo rénovée/Adiac

métalliques.

Par ailleurs, le préfet du Niari, Gilbert Mouanda Mouanda, profitant de la réception des clés, n'a pas manqué de dénoncer le comportement anarchiste de ceux qui n'associent pas les autorités compétentes en matière d'éducation et de construction des infrastructures scolaires dans le département du Niari. Ils ont tendance à ne pas se conformer aux normes édictées par les textes, en construisant des écoles avec des salles de classe mesurant

moins de 7m et qui ne sont pas suffisamment aérées à travers les fenêtres.

Dans son mot de remerciement, le sous-préfet de Louvakou, Golo Ngampenet, est comblé de joie. Cette école que Bana Dol vient de réhabiliter sonne le glas de multiples souffrances dont sont victimes les enfants du district de Louvakou pour en avoir enduré depuis des années. C'est un véritable ouf de soulagement pour tout le district. Au nom de la population et au mien propre je vou-

drais vous traduire nos sincères remerciements pour cet œuvre qui restera gravée dans l'histoire de notre district.

En outre des appareils électroniques destinés à la médiathèque, les enseignants de cet établissement ont été dotés de deux motos de marque Jakarta pour leur mobilité.

Il sied de signaler que cette école

rénovée a une capacité d'accueil de 180 élèves : chaque salle de classe de 6m sur 6 m50 est dotée de 14 tables bancs soit une ratio de 30 apprenants par salle. Cette école primaire est la première dans le district de Louvakou à être dotée d'une médiathèque, bien que ce village manque encore d'électricité.

Max Ferhyne Poudi

FOIRE AUX LIVRES 2023

Un magnifique moment de retrouvailles autour de la littérature

L'Institut français du Congo (IFC) place le livre au centre de son action culturelle et invite, du 13 au 14 octobre à Pointe-Noire, à la foire aux livres édition 2023. Organisée en partenariat avec le Rotary Doyen, cette foire va proposer de nombreux livres à moindre coût, de quoi satisfaire les amateurs en quête de livres.

La foire aux livres s'étendra sur deux jours et accueillera de nombreux visiteurs à l'enceinte de l'IFC où de nombreux livres d'occasion de qualité seront soigneusement

cherchent à enrichir leurs bibliothèques.

Elle va mettre à la disposition du public des ouvrages de tous genres, allant des sciences humaines aux arts, en passant par la littérature et la jeunesse. Des romans, des bandes dessinées et des ouvrages scolaires y seront également proposés.

La foire aux livres de cette année s'annonce d'ailleurs magnifiquement riche. Cet événement passionnant célèbre la magie de la lecture

et de la littérature. Il s'agit là d'un rendez-vous intellectuel, littéraire, scientifique et artistique, un moment populaire, de partage, de convivialité et festif autour du livre.

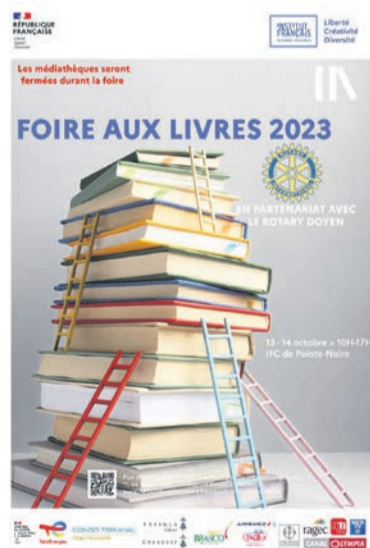
En effet, cette foire est un véritable paradis pour les amoureux des livres, qui pourront se plonger dans un monde de mots et d'histoires captivantes tout en offrant une seconde vie à de nombreux ouvrages proposés à des prix réduits.

Organisée en partenariat avec le Rotary Doyen, cette foire aux livres est bien plus qu'un simple événement, c'est un véritable voyage à travers les pages de l'imagination et du savoir.

Notons que pendant cette activité, de nombreux livres de seconde main de qualité seront exposés et mis en vente. Anciens ou contemporains, rares ou ordinaires, « format poche » ou ouvrages de collection, de la littérature aux livres sur des thématiques diverses et variées, ou encore des bandes dessinées. Les bibliophiles de tout âge auront l'embarras du choix.

Hugues Prosper Mabonzo

Cet événement passionnant célèbre la magie de la lecture et de la littérature. Il s'agit là d'un rendez-vous intellectuel, littéraire, scientifique et artistique, un moment populaire, de partage, de convivialité et festif autour du livre.



triés par thème, pour offrir aux visiteurs une expérience de découverte littéraire inégale.

Cette énième édition promet d'être un rendez-vous incontournable pour les amateurs de littérature, les passionnés d'arts et tous ceux qui

CHANGEMENT DE NOM

On m'appelle Gamba Edith Grâce Merveilles. Je désire être appelé désormais Loussalat Gamba Edith Grâce Merveilles.

Toute personne justifiant d'un intérêt légitime peut faire opposition dans un délai de trois mois.

NÉCROLOGIE

Le Directeur de l'administration et des ressources humaines de la présidence de la République a la profonde douleur d'informer l'ensemble du personnel de la présidence de la République du décès de Blanche Hortense Tchicaya Massy,



en service au secrétariat général du gouvernement, survenu le 1^{er} octobre 2023 à Paris en France. La veillée mortuaire se tient au n°68 de la rue Jacob Binaki quartier Diata à Brazzaville.

Le Directeur de l'administration et des ressources humaines présente ses condoléances les plus attristées à la famille explorée.

Le Directeur de l'administration et des ressources humaines a la profonde douleur d'informer l'ensemble du personnel de la présidence de la République du décès de Georgine Balou, en service à la Direction de l'administration et des Ressources humaines, survenu le 1^{er} octobre 2023 à l'hôpital général de Nkombo..

La veillée mortuaire se tient au n°1 de la rue Monseigneur à Moukondo après l'école Makani en sigle ESGAE.

Le Directeur de l'administration et des ressources humaines présente ses condoléances les plus attristées à la famille explorée.



SAISON SPORTIVE 2023-2024

Les défis à relever officiellement dévoilés

La saison sportive, la dernière de l'olympiade 2021-2024, a été officiellement lancée le 10 octobre par le ministre de la Jeunesse et des Sports en présence du mouvement sportif national. Une saison pleine de défis au regard des échéances qui pointent à l'horizon.

Hugues Ngouélondélé a rappelé les rendez-vous importants qui attendent les Diables rouges au cours de cette nouvelle saison, notamment les 13es Jeux africains d'Accra, au Ghana, en mars 2024 et les Jeux olympiques (JO) et paralympiques de Paris la même année. « Ces événements sportifs doivent faire l'objet d'une préparation rigoureuse et sereine pour une participation honorable de notre pays à ces rendez-vous internationaux. Il devra en être de même des compétitions pour lesquelles notre pays sera engagé », a-t-il déclaré.

André Blaise Bollé, le premier vice-président du Comité national olympique et sportif congolais a insisté sur les aspects liés à la préparation à dix mois des JO. Selon lui, si un effort n'est pas fait pour accompagner les fédérations sportives nationales à prendre part aux compétitions qualificatives, le Congo court le risque d'afficher une triste représentation universelle aux JO de Paris 2024. « C'est le moment d'encourager les fédérations sportives nationales à se



Hugues Ngouélondélé et le mouvement sportif congolais/Adiac

préparer pour une heureuse représentation à ces Jeux olympiques », a-t-il insisté.

Le Comité paralympique s'active lui aussi aux compétitions classificatoires et qualificatives aux jeux paralympiques de Paris 2024. « A ce sujet, la prise en charge des athlètes dans les regroupements s'avère nécessaire », a expliqué Auguste Massengo, membre de la commission d'évaluation, précisant qu'un séminaire de formation des athlètes et officiels tech-

niques dans le cadre de renforcement des capacités est prévu pour relever le niveau de ces derniers.

Le ministre de la Jeunesse et des Sports a, par ailleurs, rappelé à l'ensemble du mouvement sportif national la tenue cette saison des assemblées générales électives pour le renouvellement des instances sportives nationales. « J'invoque les Comités nationaux olympique et paralympique ainsi que les fédérations sportives nationales

à prendre les dispositions nécessaires pour une organisation réussie des assemblées ordinaires et électives », a-t-il souhaité. Il a, par ailleurs, rappelé que l'arrêté portant règlement intérieur des équipes nationales toute discipline confondue, fixant les conditions d'accès pour les athlètes et encadreurs, leur droit et obligations ainsi que les sanctions disciplinaires sont en cours de publication. « De ce règlement intérieur, chaque fédération

sportive nationale élaborera une charte à l'attention des athlètes et encadreurs qui s'engageront sur l'honneur à en respecter les dispositions », a-t-il précisé.

L'évaluation des différents programmes d'activités des fédérations sportives nationales conformément aux axes prioritaires de la saison 2022-2023 ont présenté un taux d'exécution moyen de 25,56% contre 33,95% pour la saison précédente. Cette baisse d'activités a eu pour conséquence des résultats non satisfaisants dans la majorité des disciplines sportives. « Au terme de la saison sportive écoulée, seulement vingt-six médailles ont été remportées par nos athlètes aux différentes compétitions internationales dont cinq or, sept en argent et quatorze en bronze. Dans ce même registre, exception faite à l'équipe nationale de handball dames, nos équipes nationales de sports collectifs n'ont pas pu se qualifier aux différentes compétitions majeures », a constaté le ministre.

James Golden Eloué

BANDITISME

Dieudonné Tsokini parle de la délinquance juvénile au Congo

Les cadres du Haut-commissariat à la Justice restaurative, à la Prévention et au Traitement de la délinquance juvénile se sont rendus du 18 au 27 septembre à Orléans et Rouen en France pour se former et découvrir des sites dédiés à l'insertion des jeunes. Le Pr Dieudonné Tsokini avait eu la charge de présenter à leurs interlocuteurs le contexte de la délinquance juvénile au Congo. Interview.

Les Dépêches de Brazzaville (L.D.B.) : À la suite de votre séjour de formation et de découverte, quel accueil a été réservé à la délégation et quels sont les axes à mettre en synergie pour les actions à mener par le Haut-commissariat à la justice restaurative, à la Prévention et au Traitement de la délinquance juvénile au Congo ?

Dieudonné Tsokini (D.T.) : Au demeurant, venir en France pour ce stage de formation et de découverte peu de temps après que le terme d'«ensauvagement» d'une partie de la société française avait refait surface constituait, pour notre délégation, un véritable paradoxe. Cette résurgence sémantique risquait de nous décourager à l'effectuer. Et pourtant, au fur et à mesure de l'évolution du programme mis en place par les formateurs de l'Institution de formation aux métiers de la ville, initiatrice du projet, et par les experts en charge du traitement de la délinquance, de l'accompagnement et de l'insertion de jeunes en France, nous avons perçu l'ampleur et l'intensité du rythme du travail à accomplir sans plus attendre.

Durant une semaine, à Orléans et à Rouen, nous avons eu des séances théoriques et pratiques dans diffé-



Le Pr Dieudonné Tsokini/Crédit photo Flam image

rents centres de formation tels que l'Établissement pour l'Insertion dans l'Emploi, l'Épide, ou celui du service d'Aide par le travail, l'Ésat. Nous en avons particulièrement retenu qu'il n'est pas question de légitimer la violence. La psychologie première est de procéder à la prévention en luttant en priorité contre le décrochage scolaire.

Par la suite, les parcours des jeunes délinquants, tels qu'ils peuvent imparfaitement être reconstitués, révèlent souvent fragilités sociales et rupture scolaire. En fin de compte, leur rendre leur fierté. Notre mission en France a, en effet, obéi à cette exigence afin de partager et de sensibiliser nos partenaires dans le but de bénéficier d'un cer-

tain nombre d'appréhensions dans une perspective complémentariste et d'appropriation des approches, certainement novatrices, visant, soit à l'atténuation, soit à la réduction ou la résorption, à terme, de ce phénomène très préoccupant, surtout qu'il atteint aujourd'hui le milieu scolaire à travers ce qu'il est convenu d'appeler les « violences en milieu scolaire » avec la particularité des bagarres en bandes spontanées entre écoles.

L.D.B. : Pensez-vous que cette expérience est à adjoindre à la stratégie nationale de prévention et de traitement de la délinquance juvénile voulue par le Congo ?

D.T. : Tout à fait. Le gain de cette mission de formation réside au niveau de la diversité des mécanismes de mise en œuvre des stratégies préconisées qui obéissent à une logique éducative où le jeune, quel que soit son profil, doit bénéficier d'un encadrement, surtout spécialisé. Tout est fait pour que le jeune qui le désire soit occupé afin de le protéger du désœuvrement et, à court terme, de la délinquance. Les résultats indiquent que le racolage et l'extorsion (89%), les bagarres entre gangs et trouble à l'ordre public (73%), sont fortement représentés.

L.D.B. : Dans combien de temps estimez-vous pouvoir obtenir des résultats probants face à la délinquance juvénile ?

D.T. : Au Congo, la délinquance juvénile est un phénomène complexe lié à l'urbanisation galopante des grandes villes et à l'évolution des mœurs, notamment leur dépravation attestant d'une situation de crise sociale ; une situation préoccupante pour la société tout entière, et les pouvoirs publics en particulier. D'après une récente étude du Haut-commissariat à la Justice restaurative, il s'agit, pour ceux qui sont connus, des jeunes dits « bébés noirs », dont l'âge est compris entre 18 et 20 ans, représentés à 27% dans cette délinquance ; nous

avons également des gangs/bandes «Arabes», représentés à 41,8% ; «les Américains» à 38,8% ; ceux n'appartenant pas aux gangs mais ayant le même mode opératoire à 12% ; et les autres gangs faiblement représentés à 1% pour chaque gang. C'est un enjeu national qui exige une riposte forte et contextualisée où se croisent, à la fois, les approches répressives, tout à fait justifiées et mesurées, éducatives et de réinsertion. Cela exige des efforts énormes, des ressources humaines formées et qualifiées et des moyens financiers conséquents, notamment en ce qui concerne la réinsertion des jeunes, afin de leur permettre ensuite d'entrer légitimement dans le monde du travail. Notre stratégie nationale, voulue et élaborée en appui de la volonté gouvernementale manifestée par la création de notre structure le 5 novembre 2021, répond à toutes ces préoccupations. Il reste à en entériner la validation et la rendre opérationnelle par les pouvoirs publics. Certes, nous devons aller vite mais, me semble-t-il, cela nécessitera encore un certain temps pour qu'ensemble, avec le gouvernement de la République, nous parvenions à résorber ce difficile phénomène social et être en mesure de rendre la fierté à nos jeunes.

Propos suscités par Roger Ngombe